8 PL. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

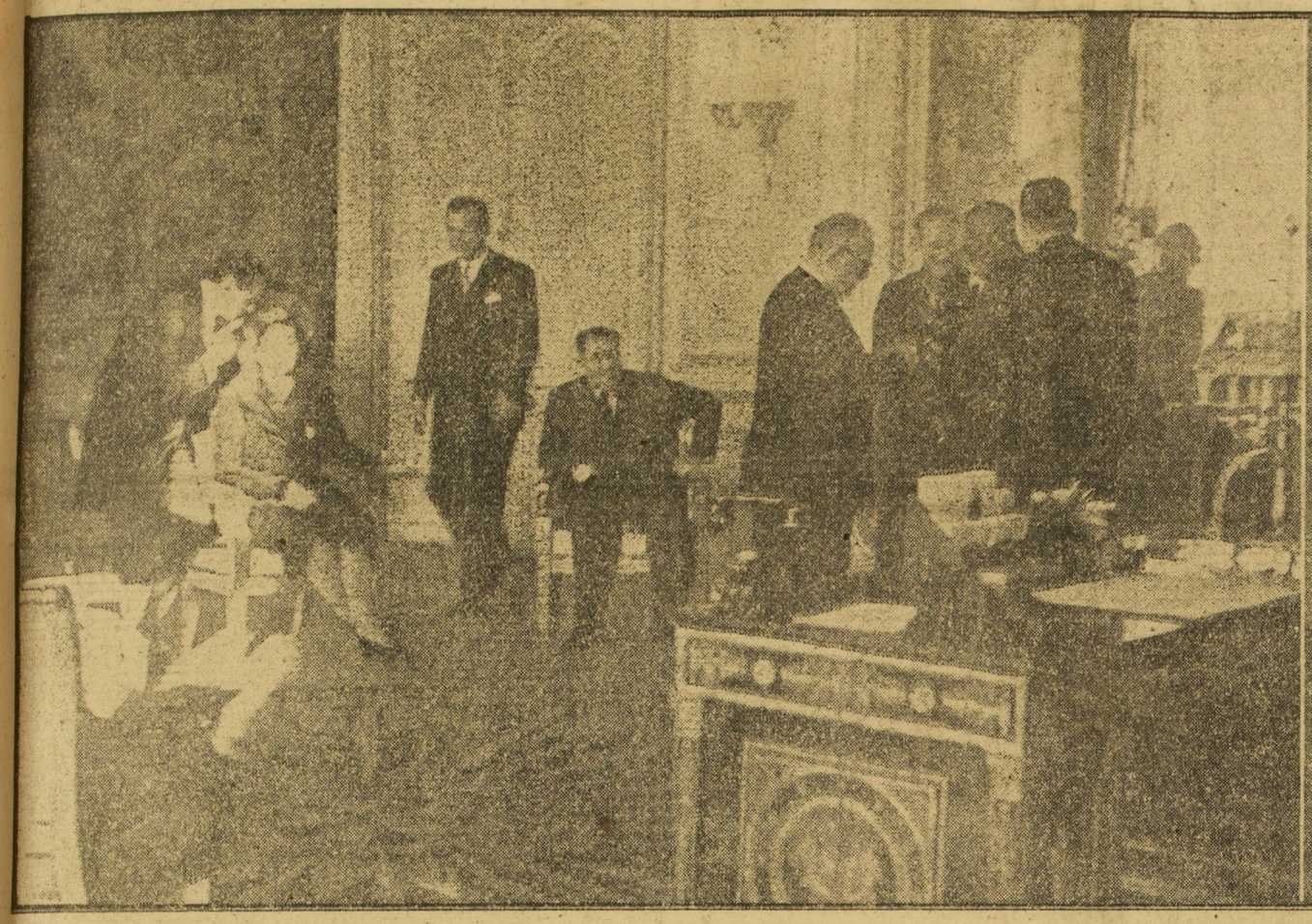
VENDREDI 17 JANV. 1947
3e ANNEE
N° 792
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-50
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LAME ILE DE FRANCE
la lame à DOUBLE FENTE
est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!..
SPÉCIALE

VINCENT AURIOL EST ÉLU



Dans le salon réservé au président de l'Assemblée, M. Vincent Auriol attend le résultat du vote. A droite, Mme Vincent Auriol et son mari. (Reportage exclusif de « France-soir ». — Photos Kitrosser.)



Ce résultat a été acquis dès le premier tour

C'est devant un Congrès au grand complet que le président Vincent Auriol, annoncé tout d'abord par les tambours de la Garde, déclare la séance ouverte.

Au moment où la séance s'ouvre, M. Vincent Auriol reste le grand favori, devant M. Champetier de Ribes (M.R.P.), M. Gasser, doyen du Conseil de la République, candidat du Rassemblement Populaire, M. Michel Clemenceau, du Parti Républicain de la Liberté.

On sait cependant que les Musulmans indépendants, qui comptent onze membres, votent pour M. Auriol, que les Républicains indépendants votent pour M. Gasser. Il apparaît pleinement que les candidatures de M. Gasser et de M. Michel Clemenceau sont purement symboliques, plusieurs membres du P.R.L. — M. Ramarony notamment — ayant déclaré qu'ils voteront pour M. Auriol.

Le M.U.R.F. et le parti communiste votent également pour le président de la Chambre.

La candidature de M. Champetier de Ribes, comme nous l'avons dit dans nos précédentes éditions, est la plus sérieuse.

Le président porte un complet veston et une cravate grise.

Tout d'abord, il donne lecture des articles de la Constitution relatifs à l'élection du président de la République et du décret de convocation.

On apprend ainsi officiellement que le vote se fera par appel nominal, que la majorité absolue sera nécessaire et que seuls les bulletins au nom des candidats sont utilisables.

Les séances historiques ne donnent pas lieu à de grands développements oratoires. Après ces observations préliminaires, M. Vincent Auriol se rassied et, impassible à son fauteuil, le menton appuyé sur sa main, assiste stoïquement au vote qui commence à 14 h. 20.

On reconnaît, dans la tribune diplomatique, attentifs : M. Duff-Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne ; Mgr Roncalli, nonce apostolique ; M. Vannier, ambassadeur du Canada ; M. Bogomoloff, ambassadeur de l'U.R.S.S.

L'assemblée, sur la proposition de la conférence des présidents, décide que le scrutin sera secret.

Le scrutin commence par la lettre L, tirée au sort. Le scrutin de 1939 commençait par la même lettre et cette coïncidence est accueillie avec surprise.

M. Lisbrousse, député M.R.P. du Var, vote le premier. Vient ensuite M. Max Lejeune, député de la Somme. Chaque parlementaire remet au secrétaire de l'Assemblée, M. Bourgain, son bulletin de vote et un jeton de contrôle, déposés ensuite dans deux urnes différentes.

Alors, que le scrutin se déroule dans le calme, les communistes unanimes applaudissent subitement M. Marty qui, comme tout un chacun, dépose son bulletin dans l'urne.

Cette manifestation, jugée intempestive par certains, provoque les « houl houl » vigoureux d'une partie de l'Assemblée nationale.

Les mêmes applaudissements se reproduisent pour M. Thorez et Mme Marie-Claude Vaillant-Couturier.

M. Vincent Auriol, bien que candidat, n'oublie pas qu'il est président de l'Assemblée. Il se lève et déclare, avec le sourire touloussain :

— Vous feriez mieux de vous applaudir les uns les autres.

A 15 h. 15, lorsqu'on arriva à la lettre A et que l'huissier annonça : « M. Vincent Auriol », le président se soulève légèrement de son fauteuil et murmure : « Je m'abstiens. »

Avec M. Marcel Cachin, les applaudissements d'abord et les « hou ! hou ! » renaissent, réglés comme au music-hall.

Quelques parlementaires se perdent dans les innombrables couloirs et salons du palais de Versailles et ne répondent pas à l'appel de leur nom. Cela n'est pas grave, car M. Vincent Auriol annonce qu'il y aura un contre-appel.

Mme Jeannette Vermeersch, immobilisée à son banc par un récent accident, fait porter son bulletin par un ami.

Yves GROSRICHARD.

2 SUITE PAGE 3

DERNIÈRE MINUTE

DIX VOIX DE MAJORITÉ

A 16 h. 30, on apprenait dans les couloirs que M. Vincent Auriol était élu à 10 voix de majorité.

Voir dans notre prochaine édition les résultats complets de l'élection présidentielle.

PAS DE GARDES SOUS LA COUPOLE POUR LE CORTÈGE de Maurice GARÇON

Me Maurice Garçon s'est installé dans l'immortalité le jour même où la IVe République qui se dérait un président a mobilisé à Versailles pour donner plus de faste à l'événement les effectifs complets de la garde républicaine. On a pu, à grand'peine, trouver un tambour : c'est le seul élément sauvegardé du protocole habituel.

Par contre, les immortels sont venus s'asseoir presque au complet sous la Coupole ; quant au public, il déborde dans les corridors : de vieilles dames et des jeunes gens s'entassent dans la tribune de la presse, comme dans le métro.

Le visage glabre, les cheveux grisonnants lissés avec soin et séparés par une longue raie médiane, telle que la faisait les élégants en 1900, Me Maurice Garçon ressemble à un professeur de faculté qui aurait sacrifié sa barbe « pour suivre le mouvement ».

Avec l'aisance des orateurs, avec la secrète ironie d'un « pince-sans-rire », il lit son discours, un fort beau discours, d'une naturelle et sobre élégance ; il tient d'abord à rendre hommage à son père ; à ce témoignage de l'amour filial succède une évocation aussi ferme qu'élégante de M. Georges Goyau et enfin il termine par l'éloge obligatoire de son prédécesseur, Paul Hazard.

Economiste distingué, M. André Siegfried retrace ensuite la carrière de ce grand avocat que double d'une manière imprévue un démonologue lui aussi distingué...

Et pour une fois le public ne s'ennuie pas

Marcel AUGAGNEUR.

L'eau à 4 fr. 75

Le prix de l'eau potable qui avait été fixé à 5 francs le mètre cube est abaissé, compte tenu des cinq pour cent à 4 fr. 75.

Le prix du mètre cube d'eau pour les usages industriels passe de même de 10 francs à 9 fr. 50. Les tarifs d'abonnements sont diminués de cinq pour cent à dater du 2 janvier.

Augmentation de la taxe de stationnement

La taxe de stationnement pour les voitures automobiles de place de 2e classe passe de 20 francs à 35 francs

UN REVENANT VOUS PARLE...

A 50 ANS L'ANCIEN MINISTRE FRANÇAIS

ÉDOUARD JONAS est devenu prospecteur de pétrole

Celui qui fut le roi des antiquaires de Paris et le plus pittoresque des parlementaires a fait jaillir le pétrole de 4 puits et s'apprête à en forer d'autres

(Un reportage d'Henri DANJOU)

EDOUARD JONAS, parisien, roi des antiquaires, député, ancien ministre, hier fournisseur en chefs-d'œuvre des cours, des présidences et de la gentry des Deux Mondes, me tend les cartes, les plans, les photographies de ses installations pétrolières de Ellinwood, dans le Kansas (U.S.A.).

Sur les photographies il est bardé de cuir, comme les vrais conquérants de l'or noir, sale et noir dans le brouillard de gaz et d'huile lourde qui monte des sables, de ses puits, les puits Ames n° 1 et 2, les puits Doll n° 1 et 2, tous quatre découverts par Edouard Jonas.

Edouard Jonas prospecteur de pétrole ! C'est ainsi ! A cinquante-huit ans Edouard Jonas, parlementaire proscrit de la « France Libre » refait sa vie, comme s'il avait vingt ans !

Qui ne souvient de ses magasins du 12, place Vendôme, des milliardaires réunis autour des merveilles de tous les arts, des bijoux, des meubles, des étoffes et aussi de ces riens charmants qui gardent l'air du passé.

Le riche Cognacq, de la Samaritaine, composa là la collection qu'il légua au Louvre. Il y passa même une Jocond..., qui souriait mieux que la vraie. Comme elle était cachée dans la cave de Jonas, un reporter célèbre affirma dans une série d'articles retentissants que la vraie Monna Lisa n'avait pas regagné le Salon Carré en 1913, que c'était un faux qui figurait au Louvre et que l'authentique chef-d'œuvre était caché dans les sous-sols du plus célèbre antiquaire de Paris. En vérité, la Monna Lisa de Jonas appartenait tout simplement à l'amiral Fatou, qui l'avait mise en garde place Vendôme.

Quel homme de Paris, ce Jonas ! En 1924, il fonde un parti, celui des « Hommes Nouveaux », avec des originaux (de l'auteur comme Yves Miranda au secrétaire barbu du syndicat des Agents de Police), des hommes d'affaires et des philosophes. Il se ruine pour l'imposer au premier scrutin de liste que la France ait connu et fit scandale. On se bat autour de ses candidats, salle Wagram. On retrouva quatre

3 SUITE PAGE 3

A nous la liberté !

« FRANCE-SOIR » est un journal libre, qui défend la liberté.

La liberté, dans une démocratie, c'est le droit pour chacun de faire ce qui lui plaît, sous réserve de ne pas porter atteinte à la liberté des autres.

Nous avons conscience, dans le conflit de la presse, d'avoir usé loyalement de notre liberté. Notre position tient en cette simple formule : « Un journal est fait pour paraître. C'est un devoir qu'il a envers ses lecteurs. »

Ce n'est pas la doctrine de la Fédération de la Presse et du Syndicat de la Presse parisienne qui entendent régenter la vie et le régime des journaux.

« FRANCE-SOIR » ayant paru lundi, en plein accord avec ses ouvriers, alors qu'on pensait le conflit terminé, le Syndicat de la Presse parisienne tente, par des moyens illégaux, de boycotter un journal, le plus fort par le tirage et par la vente, dont l'importance grandissante porte ombrage à ceux qu'abandonne un peu plus chaque jour la faveur du public.

Il empêche les Messageries de Presse, celles là mêmes qui s'insurgent dans de retentissantes affiches contre le retour des trusts, de nous diffuser.

Il essaie de faire pression sur les dépositaires et marchands de journaux pour qu'ils refusent de nous vendre. Ceux-ci, qui sont aussi des gens libres, ont dit « non », appuyés par M. Gazier, secrétaire d'Etat chargé de l'Information, qui a expressément déclaré à leurs représentants qu'ils n'avaient pas à céder aux méthodes d'interdiction d'un organisme n'ayant rien d'officiel.

Il y a des juges à Paris et ils auront à connaître de ces procédés de coalition commerciale.

Mais c'est d'abord au jugement du public que nous faisons appel. C'est vers nos lecteurs que nous nous tournons. Car les Français ne veulent pas d'une presse caporalisée. Ils veulent pouvoir choisir librement leur journal.

Ils aideront « FRANCE-SOIR » à briser les manœuvres dont il est l'objet. Avec nous, ils sauvegarderont la liberté, la nôtre et la leur.

France-soir

Les électeurs ont mangé pour 120 fr.

...et ils ont eu droit à la double ration de tabac

(*De nos envoyés spéciaux, André LELUT, Henry PIGNOLET, J.-L. DARIEL, P. FOURNIER et Marc LAMBERT*)

Dans la grande salle du Congrès, on a, hier soir, vers neuf heures, fini de mettre en place tentures rouges et tapis verts.

Un lit de repos, chaise-longue à la Récamier, a trouvé sa place entre les deux fenêtres qui dominent l'esplanade du Château ; sur le bureau Empire, le sous-main contient déjà le papier à lettres à en-tête de la présidence.

A partir de deux heures du matin, la cour du château s'est trouvée plongée dans la plus profonde obscurité. La lumière de la guérite où veille un gardien, à l'entrée du château, s'est éteinte la dernière. On a fermé les grilles entrebâillées sur la place d'Armes, et tout autour du château quelques agents de police ont commencé leur ronde monotone.

L'hôtel des Réservoirs, dans la nuit profonde de Versailles désert, paraissait également abandonné.

Les hôteliers disent qu'ils n'ont pas retrouvé l'atmosphère des journées d'élection présidentielle de jadis. Douze couverts seulement ont été retenus dans le principal.

Voici le menu des parlementaires

Voici le menu qui est servi aux parlementaires pour la somme de 120 francs, service compris :

Sandwich petit pain au lait en poudre, mousse de foie gras ; sandwich pain riche veau froid ; sandwich petit pain blanc roquefort beurre ; chou à la crème (tu peu chou) ; sablés (deux gâteaux) ; Boisson : un verre de vin de 25 centilitres. On ne forcera donc pas sur le liquide.

Au cas où les opérations se prolongeraient et où tout ne serait pas consommé à 8 heures, un... consommé chaud en tasse est prévu pour le soir, en supplément du menu. Ainsi, les candidats battus ne seront pas saouls à boire la tasse !

Le magistrat instructeur de la Haute Cour est à l'île d'Yeu auprès de Pétain

PORT-JOINVILLE (Ile d'Yeu), 16 janvier. — Hier soir, sont arrivés à l'île d'Yeu par le navire « Insula-Oya », courrier du continent : MM. Pierre Bayle, magistrat instructeur près la Haute Cour de Justice ; Hollebecque et Parsy, respectivement greffier chef et greffier près de la Haute Cour de Justice, ainsi que M. Mathieu Henri, commissaire de la police judiciaire, détaché à la Haute Cour.

Ces personnalités se sont rendues au fort de la Pierre-Levée où est interné le maréchal Pétain.

La dernière cravate de Vincent Auriol

Lorsque, en 1936, M. Vincent-Auriol devint ministre des Finances du gouvernement Blum, il mettait, chaque fois qu'il venait au Sénat, une magnifique cravate rouge.

Cette couleur avait le don d'irriter Joseph Caillaux, dont la rage s'abattait sur M. Vincent-Auriol sous forme de questions, de réticences, d'interpellations, de ricanements dont le moindre chapitre budgétaire lui fournissait l'occasion.

M. Vincent-Auriol, un jour, décida de tenter un grand coup et arriva avec une cravate bleue. Du coup, Joseph Caillaux devint de miel, tout en restant de fiel, d'ailleurs.

Aujourd'hui, M. Vincent-Auriol a préparé sa belle cravate blanche.

Rouge, bleu, blanc... comme le drapeau. On ne lui reprochera pas de n'être pas un président républicain.

1 SUITE PAGE 3



Vous obtiendrez 10 % de REDUCTION chez des commerçants de Paris et de province (en page 3).

AU PAVILLON DU CUIR
167, Rue St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ECHELLE
MÉTRO : PALAIS ROYAL
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX
MAROQUINERIE
SACS DE LUXE
MALLETTES DE VOYAGE
etc....
Visitez-le
CEINTURE 1.100
PORTEFEUILLE 1.295
BOITE CIGARETTES CUIR 2.700

Ils s'en est passé des choses pendant le silence de la Presse
...ET MARLÈNE RETROUVE GABIN
La plus forte vente à Paris de tous les hebdos
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES 5 FRANCS
Pouvons-nous gagner la guerre en Indochine ?
LES BATAILLONS DU CIEL ATTAQUENT NAM-DINH

Ecoutez à la Radio

Sélection
du vendredi 17 janvier
(Programmes français et étrangers)

MUSIQUE. — 13.15 (RMC) Récital de piano; 13.20 (Sot.) Sonate de G. Fauré; 17.30 (Sot.) Beethoven; 18.30 (Belg. fr.) Haydn, Haendel; 18.45 (PN) Œuvres d'Emile Goué; 20 (PN) Les instruments des dieux; 21 (RMC, PN, Sot., Belg.) Les Contes d'Hoffmann.
THEATRE. — 18.45 (Montpellier) Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'A. de Musset; 22.15 (PP) Voyage de nuit.
VARIETES. — 12.45 (RMC) Lucienne Delyle; 19.45 (PP) L'œuf à la coque; 19.40 (Andorre) Chansons françaises; 20.36 (RMC) Lucienne Delyle, André Dassary; 21 (PP) Girandoles; 22 (PP) Variétés du Club d'essai.

Programme
du vendredi 17 janvier

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14, 18, 19.45, 23.45 (PN); 9, 13.15, 19.15, 23 (PP) A vos ordres; 12 (PN) Union française; 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 9.15 (PP) Musique descriptive; 12.30 (PP) et 13 (PN) Orch. A. Bernard; 13.30 (PP) Orch. de Strasbourg; 14.5 (PN) Emission israélite avec orgue et chœurs; 14.30 (PP) Les ariettes oubliées; 18.15 (PN) Récital d'orgue; 18.45 (PN) Musique de chambre : œuvres d'Emile Goué; 20 (PN) Les instruments des dieux : la flûte de Rossini et celle de Simon Contarini; 21 (PN) Les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach (relais de Monte-Carlo); 21 (CE) Concert; 23.17 (PP) Disques de danse.
THEATRE. — 22.15 (PP) Carte blanche à Jean Mercanton et Jaques Emmanuel, qui présentent Voyage de nuit; 22.30 (CE) La comédie humaine de Balzac : La Naissance d'un monde.
VARIETES. — 8.15 (PP) Luis Mariano; 8.30 (PN) Des goûts et des couleurs; 8.32 (PP) Les caprices de la grammaire; 11.50 (PP) Apéritif à Prague; 12.45 (PN) Fantômas; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.27 (PN) Ainsi va le monde; 18 (PP) Rythmes et chansons; 18.10 (PP) Club des J3; 19 (PP) Accordéon; 19.30 (PP) Au rythme des métiers; 19.45 (PP) L'œuf à la coque; 20.30 (PP) Collectionneurs de disques; 21 (PP) Girandoles; 22 (PP) Variétés du Club d'essai : Les trois Mousquetaires.
CLERMONT. — 8.15 Journal du matin; 12. Musique variée; 12.19 Mélodies; 18.45 Le chanteur Toinou Coste; 19.5 Fantaisie sur Véronique, de Messager; 19.15 Disques; 19.30 Le fait du jour.
LIMOGES I. — 12. Inf.; 12.5 Concert Franz Lehar; 18.45 Caus. littéraire; 19.15 Louise Sudrat, violoncelliste.
MARSEILLE. — 8.15 Presse marseillaise; 12. Mus. enregistr. ; 12.10 Provence-Magazine ; 18.45 Emis. dramat. : A louer meublé, de Gabriel d'Hervilliez; 19.30 Inf.; 19.35 Sports.
MONTPELLIER. — 8.15 Inf. locales; 8.20 Les livres du mois; 12. La vigne et le vin; 12.13 Chron. du nez en l'air; 12.15 Inf. région.; 18.45 Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'A. de Musset.
NANCY. — 8.15 Inf. région.; 12. Disqu.; 12.10 Le baryton Maurice Chenier; 18.45 Lorraine-Magazine; 19. Le Banni, roman radiop.; 19.15 Concert de musique anglaise.
NICE. — 12. Voyage au pays du rêve : L'Espagne; 18.45 Inf.; 19. Musique et poésie; 19.25 Les Bouton-Boudin, ou Vingt ans après.
RENNES. — 8.15 Aux écoutes de la Bretagne; 19. Un sourire en chantant, émis. des malades; 19.15 Emis. littér. : Les Maîtres, de Georges Duhamel.
STRASBOURG. — 8.15 Revue de presse; 8.25 Disq.; 12. Le livre d'Alsace; 12.10 Chansons; 12.20 Inf.; 19.10 La jeunesse alsacienne ; 20.30 Disques demandés.
TOULOUSE. — 8.15 Inf. région.; 12. La voix des prisonniers; 12.5 Mus. anglaise; 12.10 Emis. des poètes; 18.45 Orch. symphonique.
LUXEMBOURG. — 12.30 Concert; 13.15 Concert varié; 13.30 Orch. musette; 16.30 Concert anglais; 17.30 Le passe-temps des dames et des demoiselles; 19. Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger; 19.30 Petites histoires de la grande musique; 20.1 Les airs et chansons du jour; 20.31 Parfum de chanson; 20.35 Trois temps, trois mouvements; 20.45 L'école des chansonniers; 21. Dernières nouvelles; 21.1 Depuis l'Opéra de Monte-Carlo : Les Contes d'Hoffmann.
MONTE-CARLO. — 9.30 La Palladienne de Monaco; 10. Symphonie en ré mineur de César Franck; 12.15 Lucienne Boyer; 13.15 Récital de piano, par Simone Dalbert; 14. Concert, par Aimé Barelli et son orchestre; 16. Concert, par la musique municipale de Monaco; 19.8 Concert; 20. L'écran sonore; 20.36 Chansons, par Lucienne Delyle et André Dassary; 21. Transmission de l'Opéra de Monte-Carlo (relayée par la chaîne parisienne) : Les Contes d'Hoffmann.
SOTTENS. — 12.30 Fantaisie hongroise. Listz; 13.10 Les visiteurs de 13 heures; 13.25 Danse slave n. 2, Dvorak; 13.30 Sonate en la maj. pour piano et violon, Fauré; 17.30 Les beaux enregistrements : œuvres de Beethoven; 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs; 19.25 A l'écoute de la paix qui vient; 19.40 Les goûts réunis; 20. Aventures de M. Pickwick (II), de Ch. Dickens; 21. Les Contes d'Hoffmann (relais de Monte-Carlo.
BELGIQUE FRANÇAISE. — 12.8 Concert ; 13.20 Accordéon; 13.30 Musique italienne du XVIIe siècle; 17.30 Pour les troupes belges; 18.10 Succès d'hier... Refrains d'aujourd'hui; 18.30 Musique de chambre par le trio Van Hecke : troisième trio, op. 53 (Haydn); trio, op. 58 (Roussel); 19. Magazine des actualités; 19.30 La tribune libre politique; 19.40 Disq.; 19.45 Inf.; 20. Musique militaire de Bruxelles; 20.30 Concert; 21. Relais depuis Monte-Carlo : Les Contes d'Hoffmann.
ANDORRE. — 12. Marches; 12.20 Quelques chansons; 12.30 Tangos; 12.40 Airs de films; 12.50 Bal musette; 13.20 Jazz; 13.30 Musique symphonique; 13.40 Extraits d'opérettes; 13.50 Accordéon; 14.20 Paso dobles; 19. Jazz; 19.20 Musique symph.; 19.30 Demi-heure de chansons françaises; 20.20 Chansons; 20.30 Musique bohème; 22. Jazz; 23.30 Marches.
B. B. C. (Nat.). — 12. Orch. léger de la BBC; 16.15 Récital : Fantaisie et Toccata (Stanford); Rhapsodie (Howells); Chants avec accompagnement d'orgue; Trois psaumes (Respighi); 19.20 Musique de chambre; 20.30 Tommy Handley en ITMA! 22.30 Que fait l'église ?

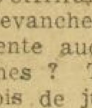
ET VOS CHEVEUX?

Pas de vraie beauté sans beaux cheveux.

Rappelez-vous ces matins où vous n'êtes pas contente de vos cheveux, où vous ne pouvez pas vous coiffer, où vous vous sentez mal à l'aise...

Pour être toujours sûre de vous, utilisez régulièrement la Brillantine Lustrale Cadoricin.

Achetez aujourd'hui-même votre flacon de Brillantine Lustrale Cadoricin chez tous les bons Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens.



Fils de boulanger, Vincent-le-Médiateur retrouvera à l'Elysée ses roses et son violon

MAIS LES PORTES DE LA PRÉSIDENCE NE L'EMPECHERONT PAS DE REGRETTER LES PARTIES DE PECHE DANS LA RIVIÈRE DE MURET

UNE figure un peu ronde de brave rentier, des lunettes de bon artisan, peu de cheveux sur un crâne qui luit, l'air bourru mais bon enfant, une petite moustache coupée court. Une pointe d'accent. Un nom en « ol » qui sent son Languedoc d'une lieue, un prénom cent pour cent du Midi (Vincent, c'était l'amoureux de Mireille). Et fils de boulanger, par surcroît... Tout cela était prêt pour la carte postale officielle. On ne pouvait pas choisir pour l'Elysée un homme qui fût mieux dans la lignée des présidents de la République, celle de Fallières et de Doumergue, du Loupillon et de Tournefeuille.

Fondateur de « l'auriolisme »

Ce président idéal a, d'ailleurs, toujours présidé. Il était, disait-on, né pour ça. La première qualité d'un bon président, c'est de se mettre au-dessus de la mêlée, au-dessus des partis. Par tempérament, Vincent Auriol aime à concilier; si l'on avait encore l'habitude, comme au temps des rois, d'étiqueter d'un surnom nos chefs d'Etat, celui-ci porterait à jamais dans l'histoire celui de « Vincent-le-Médiateur ».

Le curé de Muret lui-même n'est-il pas juste pour ce vieux socialiste ?

— Il cherche toujours, dit-il, à rendre service à tout le monde.

Il est vrai que le vieux prêtre a vu naître, en 1884, le fils du boulanger Auriol. Et que, tout délégué S.F.I.O. qu'il fût, Vincent lui a payé une belle Vierge devant laquelle, sans doute, tous les Muretins catholiques doivent prier pour le salut de cette brebis égarée.

Pourtant, quand il fut élu, comme représentant de la Haute-Garonne, en 1914, ce docteur en droit de 30 ans, avocat et fondateur du « Midi Socialiste », était catalogué comme un rouge. Ses compatriotes ne l'en élirent pas moins maire et conseiller général en 1925, et aussitôt il se mit à faire de « l'auriolisme ». Cela consistait simplement à moderniser son paisible chef-lieu de canton, qui à ce moment-là était une sous-préfecture, en créant un hôpital, en faisant construire des silos et planter des squares :

— De l'auriolisme, bougonnait M. le Maire. De l'auriolisme ! Qu'est-ce que c'est que ça ?... Du socialisme, tout simplement !

Conciliateur..., mais pas toujours

A Paris, ce rénovateur de Muret était devenu le technicien financier du parti socialiste. Aussi en 1936, quand Léon Blum prit le pouvoir, l'envoya-t-il s'asseoir rue de Rivoli, dans le fauteuil du grand argentier. Son arrivée fit du bruit.

— Si ça ne marche pas droit, s'écria-t-il, je ferme la Bourse et j'enferme les banquiers.

Des frissons passèrent dans quelques échines ; mais derrière le masque de Jupiter tonnant veillait le Conciliateur. On ne ferma pas la Bourse, on n'enferma pas les banquiers et le ministre dévalua, donnant son nom à un franc anémique qui, depuis, en a vu bien d'autres.

Puis « Moussu Auriol » fut garde des Sceaux dans un cabinet Chautemps, ministre de la Coordination des services de la présidence du Conseil dans le second cabinet Blum. Vint la guerre, l'armistice. En juillet 1940, Pétain demanda les pleins pouvoirs. Cette fois Vincent Auriol ne marcha pas pour la conciliation: il vota contre.

Peyrouton l'emprisonna. En septembre, l'ex-maire de Muret était à Pellevoisin. Quelque temps après, on le transférait, malade, à l'hôpital de Vals. Enfin la résidence surveillée lui fut accordée. Il regagna sa propriété de Muret.

Une évasion romanesque

Cette grande maison de briques rouges, sise au bord de la route de Toulouse, au bout d'une collinette dont le pied baigne dans une jolie petite rivière, la Louge, porte le nom très bucolique de « La Bourdette ». Elle a été achetée jadis par le père Auriol, le boulanger. Trois hectares de terre l'entourent et elle est célèbre par ses rosiers... Les roses, une des passions du président...

Jusqu'en octobre 1943, « Moussu Auriol » mena là-bas la paisible vie d'un petit gentilhomme campagnard. Paisible ? En apparence seulement. En réalité, l'ex-député socialiste préparait aux autorités de Vichy un tour de sa façon.

Brusquement, un matin, le bruit se répandit dans Muret que « Vincent avait disparu ». Où était-il ? Avait-il pris le maquis ?

Mais non. Alerte comme un jeune homme, ce quasi-sexagénaire était, au nez et à la barbe de ses gardiens, monté dans un avion clandestin et avait atterri à Londres où il devait jouer un rôle important dans l'organisation de la France libre.

Dans le même temps, Mme Auriol, incognito, allait vivre dans un garni de Lyon.

La modestie de Mme la Présidente

C'est l'année même où il était entré au Palais-Bourbon, en 1914, que Vincent Auriol s'était marié. Un bonheur ne va jamais seul.

Il avait épousé la fille d'un verrier de Carmaux, d'une douzaine d'années plus jeune que lui, Mlle Michelle Aucouturier. Et cette brillante union avait fait dans Muret quelques envieux. Voilà trente-trois ans de cela. Trente-trois ans pendant lesquels Mme Auriol a veillé avec modestie sur la santé de son célèbre époux, dont l'estomac souffre légèrement des atteintes répétées du turbot sauce verte des banquets officiels et du gros rouge des tournées électorales. Mme Auriol, elle, est une fine cuisinière et une experte maîtresse de maison ; l'ordonnance de ses dîners est réputée. Autant que sa modestie :

— Je ne fais pas de politique, affirme-t-elle à tout venant, je vis dans l'ombre de mon mari.

Son élégance elle-même est discrète. Ce qui ne l'empêche pas d'acheter ses robes, le plus souvent sombres, chez un couturier fameux.

Pendant l'occupation, étant par le malheur des temps, sortie de l'ombre maritale, Mme Auriol montra pourtant de quoi elle était capable. Traquée par la Gestapo, errant d'hôtels en maisons meublées, elle traduisait en clair les messages que Londres envoyait en code.

Quand Vincent Auriol rejoignit « La Bourdette », après la Libération, il y trouva sa femme :

— Que fait-on ? lui demanda-t-il. Si tu veux, après toutes ces aventures, nous pourrions rester ici à pincer nos tomates et à respirer nos roses.

— J'allais, lui répondit-elle, te faire la même proposition.

Mais si les Auriol proposaient, un autre disposait. Cet autre s'appelait Charles de Gaulle :

— Pas question de rester à Muret. Il faut remonter à Paris.

Et les Auriol remontèrent.

Ils remontèrent si bien qu'ils sont montés jusqu'à l'Elysée.

Après deux stations au Palais-Bourbon.

Le président a aussi son violon

Là, deux fois président de l'Assemblée, Vincent Auriol put déployer ses qualités de conciliateur. Les sujets ne lui manquèrent pas : la deuxième Chambre, le pouvoir présidentiel, la Constitution, le contrôle constitutionnel, la querelle des oui et des non... Mais le président fit merveille, mandant chez lui les chefs des groupes ennemis, écrivant lettres sur lettres, rédigeant pour le même problème diverses formules comportant toutes les possibilités d'accord. Ça aussi, ce fut de l'« auriolisme ». Et finalement, la bataille de la Constitution fut gagnée.

Vincent le Médiateur avait bien mérité le fauteuil élyséen, avec le grand cordon de la Légion d'honneur.

Peut-être, tout de même, quand il terminera les longues journées qu'il a l'habitude de commencer tôt, le nouveau président de la République songera-t-il avec mélancolie aux horizons de son Muret, aux matinées paisibles où, dévalant son jardin, il allait lancer « ses roseaux » dans la Louge et taquiner le gardon en bon président (encore une présidence !) de la société de pêche murétine. C'est bien joli, quand on est fils de boulanger, d'inscrire son nom sur les dictionnaires à la suite du compositeur Dalayrac, du maréchal Niel et d'Ader, père de l'aviation, tous illustres enfants de Muret. Mais la gloire est quelquefois lourde.

Il est vrai qu'il y a des roses à l'Elysée. Qu'il y aura aussi des enfants, puisque M. Auriol compte faire venir près de lui ses deux petits-fils : Jean-Paul, huit ans, et Jean-Claude, cinq. Et que, de temps à autre, en cachette, il pourra reprendre son violon, son cher violon, et se jouer pour lui tout seul un petit air.

S'il pouvait amener dans l'ancien palais de Beaujon son vieux chien Tom, que manquerait-il, au fond, pour être heureux, au quinzième président de la République ?



M. et Mme Auriol dans le jardin de Muret.

L'Elysée de la Pompadour au premier président de la IVe République

● En 1718, l'architecte Nollet construit un hôtel pour Henri de la Tour d'Auvergne, comte d'Evreux.

● En 1753 Mme de Pompadour habite l'hôtel d'Evreux, en fait une demeure princière, puis le donne à son frère, le marquis de Marigny.

● En 1773, le financier Nicolas Beaujon l'achète un million à Louis XV, fait construire un salon de musique, une salle de billard, etc., et revend l'hôtel à Louis XVI avec un bénéfice de 300.000 livres.

● En 1788, Louis XVI le vend 600.000 livres à la duchesse de Bourbon. Et l'hôtel prend le nom qu'il gardera : « L'Elysée-Bourbon ».

● En 1789, la duchesse loue l'Elysée au sieur Hovyn, « entrepreneur des fêtes et plaisirs populaires ». Le 19 ventôse, la propriété de la duchesse devient bien national et les « Folies-Bourbon », où l'on danse dans les jardins.

● En 1805, nouvelle transformation. Napoléon Ier donne l'Elysée-Bourbon à sa sœur, Caroline Murat, qui entreprend de nouveaux travaux et embellit les « grands salons », grâce aux architectes Perrier et Fontaine.

● En 1809, Joséphine de Beauharnais réside à l'Elysée.

● En 1815, l'Empereur y signe son abdication. Louis XVIII, à son tour, devient propriétaire de l'ancien hôtel d'Evreux. Il le donne au duc et à la duchesse de Berry.

● Sous Louis-Philippe, l'Elysée devient résidence des hôtes étrangers. Mais la seconde République en fait la demeure de son premier président : le prince Louis Napoléon. Deux façades nouvelles sont construites par Lacroix. La rue de l'Elysée est percée, qui isole définitivement le palais.

● Le 2 décembre 1851, le président de la République devient empereur et quitte l'Elysée pour les Tuileries.

● 1870-1932. Mac-Mahon, Grévy, Carnot, Périer, Félix Faure, Loubet, Fallières, Poincaré, Deschanel, Millerand, Doumergue, Doumer et Lebrun s'installent successivement à l'Elysée.

● 1940. Les Allemands arrivent devant l'Elysée désert. Ils entrent, mais en sortent au bout de quelques heures. Pendant cinq ans, seules les araignées vont vivre dans l'illustre hôtel.

● 1945. En août, le général de Gaulle lance dans l'Elysée un bataillon de peintres, de décorateurs, de tapissiers, sous la direction des Beaux-Arts, administration dont dépend le palais.

● 16 janvier 1947. L'Elysée reçoit son nouveau président.

Voici quels étaient les pouvoirs du président de la IIIe

● Elu pour sept ans à la majorité absolue des suffrages par les deux Chambres, le président de la République :

● Est rééligible.

● A l'initiative des lois, promulgue les lois votées par les deux Chambres, en surveille et en assure l'exécution dans le mois qui suit leur vote, peut en exiger une seconde lecture.

● A le droit de grâce, dispose de la force armée, nomme aux emplois civils et militaires, préside aux solennités nationales, reçoit les lettres de créance des ambassadeurs, négocie et ratifie les traités.

● Ses actes doivent être contresignés par un ministre.

● Peut, sur avis conforme du Sénat, dissoudre la Chambre.

● Est irresponsable, sauf en cas de haute trahison.

● Peut demander la révision des lois constitutionnelles.

● Convoque les Chambres. Peut les ajourner. Prononce la clôture des sessions, communique avec elles par des messages lus à la tribune par un ministre.

● Ne peut déclarer la guerre sans l'assentiment des deux Chambres.

● Enfin, la seule coutume a établi que le président de la République nomme le président du Conseil.

Et voici ceux du président de la IVe

● Elu pour sept ans par le Parlement, le président de la République :

● N'est rééligible qu'une fois.

● Nomme à certains emplois civils et militaires, est seulement tenu informé des traités qu'il signe et ratifie.

● Préside le Conseil des ministres, dont il fait établir et conserve les procès-verbaux.

● Préside, avec les mêmes attributions, le Conseil supérieur et le Comité de la défense nationale et prend le titre de chef des armées.

● Préside le Conseil supérieur de la magistrature et exerce le droit de grâce. Il en désigne deux membres. En cas de partage des voix sa voix est prépondérante.

● Promulgue les lois dans les dix jours, mais peut exiger auparavant une seconde lecture.

● Ses actes doivent être contresignés par le président du Conseil et un ministre.

● Est irresponsable, sauf en cas de haute trahison.

● Sa fonction est incompatible avec toute autre fonction publique et les membres des familles royales ayant régné sur la France ne peuvent y accéder.

● Désigne le président du Conseil au début de chaque législature, après les consultations d'usage et nomme les ministres par décret après le vote de confiance de l'Assemblée.

● Décrète la dissolution de l'Assemblée si, après deux crises ministérielles survenues en 18 mois, la décision est prise en Conseil des ministres sur avis du président de l'Assemblée. Il désigne alors le président de l'Assemblée comme nouveau président du Conseil.

● Est président de l'Union française, dont il représente les intérêts permanents et préside le Conseil de l'Union française, dont il convoque l'Assemblée.

● Préside le Comité constitutionnel et peut demander conjointement avec le président du Conseil de la République l'examen de la constitutionnalité des lois.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La lenteur administrative

La loi du 22 août 1946 a fixé les nouveaux taux alloués pour charges de famille. Les retraités qui ne les percevaient pas, vont maintenant en bénéficier.

Quand ?

— Dès réception des instructions ministérielles, nous a-t-on répondu, toutes dispositions seront prises en vue du relèvement de ces taux.

Et depuis longtemps, on continue d'attendre. Pourtant, beaucoup de retraités ont encore de jeunes enfants à leur charge et cette nouvelle disposition les intéresse d'une façon pressante.

M. BELLIARD,
2, *rue Duruy, BREST (Finistère).*

Ici encore, la même lenteur cruelle aux pauvres gens

Depuis 1943, victime des Allemands, ma seule nourriture est le lait : 1 litre et demi par jour.

Pendant l'occupation, je touchais 14 francs par jour. Le litre de lait était alors de 3 francs. Ce qui me faisait une dépense de 4 fr. 50. Je pouvais encore « vivoter ». Maintenant, il est à 12 fr. 80. Je dépense donc 19 fr. 20. C'est ainsi que, recevant aujourd'hui 19 francs par jour, il me manque 20 centimes pour le payer. Et avec quoi puis-je acheter mes rations de sucre, café et charbon ?

Alors, je vis sans feu, sans drap et je revends mes rations.

Je touche 570 francs qui me sont alloués en attendant que me soit accordée la pension à laquelle j'ai droit. Il faudra bien encore attendre six mois avant que la question ne soit réglée si la lenteur administrative est ici la même que dans les services qui nous règlent les mandats. En effet, je dois toucher le 15 de chaque mois. Le 17 du mois dernier, rien n'était encore arrivé. J'ai couru rue Lobeau. Rien. Au 50 de la rue Turbigo (6e étage), on me dit : « Les mandats sont partis. » A l'Hôtel de Ville, les mandats n'étaient pas parvenus. Il ne me restait plus qu'à me coucher sans manger, puisque depuis plusieurs jours, je ne pouvais déjà plus payer mon lait.

Pourquoi l'Etat paie-t-il des fonctionnaires qui travaillent avec cette lenteur? Qu'est-ce que c'est que d'envoyer à date fixe quelques mandats dont l'expédition demande si peu de temps ?

Il faut croire que ces fonctionnaires bien chauffés ne peuvent pas penser aux pauvres gens qui sont sans feu.

Georgette DESAUX.
163, *rue Saint-Martin, PARIS (3e).*

Le paiement des dommages causés par l'occupation

Je lisais, il y a quelque temps, un article relatif au règlement en zone d'occupation française des dommages causés aux Allemands du fait de cette occupation.

On approuve, jusqu'à un certain point, cette initiative, mais encore faudrait-il que le règlement ne soit effectué que lorsque les dommages occasionnés en France par les troupes allemandes aient tous été acquittés.

Ce qui demandera un temps assez long car je suis, comme beaucoup, à attendre encore depuis 1940 ce qui m'est dû.

H. SOULIE,
6, *avenue Montaigne, PARIS (8e).*

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 23

De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. D'Antraigues a soigneusement caché ses papiers, dont royalistes et républicains cherchent à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise pour y représenter la petite « cour » de Mittau. Mais l'armée de Bonaparte avance. Les émigrés fuient Venise. Les d'Antraigues en font autant. Les agents de Bonaparte, Lorenzo et Eloi, les poursuivent, les dépassent, arrivent avant eux à Trieste, qu'ils trouvent occupée par les troupes de Bernadotte. Avec un peloton de hussards, Eloi retourne à la rencontre des d'Antraigues pour les arrêter.

Prisonniers

AU commandement, les cavaliers se déployèrent en éventail, les premiers prenant à travers champs de façon, le moment venu, que le convoi fût enserré dans une nasse et que personne ne pût fuir.

A la vue des hussards demeurés sur la route, la première voiture s'arrêta à bonne distance, les autres en faisant autant à sa suite.

Des têtes se penchèrent aux portières.

— Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce que c'est ? criaient ces têtes, les unes en français, les autres en russe.

Et la nouvelle, venue du premier postillon, parvint au dernier.

— Des soldats français !

— Avancez, montrez vos papiers, nous sommes en règle, ordonna Mordvinov.

Une mission diplomatique est toujours tabou...

On ne devait pas absolument partager cet avis dans le coupé de d'Antraigues. Ce dernier, subitement pâle, les traits crispés, murmura :

— Ce n'était vraiment pas la peine, ma chère amie, de m'obliger à cette fuite honteuse, nous aurions aussi bien fait de rester chez nous.

Mais la « chère amie » n'entendait rien. Elle avait tout tranquillement perdu connaissance.

L'arrêt se prolongeant, d'Antraigues fit quérir Martine qui prodigua ses soins à la souffrante.

— Voilà ! Voilà ! Madame... ça va mieux ! ça va mieux !...

Et ce fut au tour de Martine de pâlir.

— Ah ! vous, vous n'avez pas les mêmes raisons ! fit d'Antraigues assez brutalement.

— Oh ! Monsieur le comte ! Oh! ça y est... ça y est... regardez là... là... oui, près de la seconde voiture, eh ! bien, l'homme à cheval à côté de l'officier...

Martine défaillait littéralement.

— Eh ! bien, finissez-en avant de vous évanouir... vous aussi ! Qu'est-ce qu'il a cet homme ?

— C'est l'homme qui nous a suivis de Mendrisio à Venise.

Cette fois d'Antraigues comprit que la partie qu'il avait engagée entrait dans une de ses phases critiques. Ce n'était pas à une quelconque patrouille que l'on venait de se heurter, ces hommes étaient venus là spécialement pour l'arrêter.

On venait d'ailleurs à sa portière et il eut tout juste le temps de glisser à l'oreille de sa femme avec, soudain, un peu de tendresse retrouvée :

— Anne, ma petite Anne, courage ! Cela aussi je l'avais prévu. Ne fais rien que je ne te commande. Aie confiance. Reste calme et crois en notre bonne étoile. Si nous devons être séparés, ce ne sera pas pour longtemps.

Anne en aurait pleuré de joie si les circonstances n'avaient été aussi accablantes. Jamais plus depuis le jour fatal où le dossier Malesherbes leur était parvenu au Castel San Pietro — et parvenu dans quelles conditions ! Il leur était tombé d'entre les mains d'un mort ! Et cela seul n'était-ce pas un présage ? — jamais plus Louis d'Antraigues ne lui avait adressé la parole avec cette émotion, cet élan du cœur qui avaient fait d'elle si longtemps une petite fille heureuse dans ses bras.

C'était bien d'Antraigues que l'on recherchait. Il avait à suivre immédiatement le détachement de cavalerie, les autres voyageurs pouvaient poursuivre leur route. Les différentes voitures allaient être cependant visitées pour y découvrir tout ce qui pouvait appartenir au prisonnier.

Mordvinov s'interposa :

— Je ne tolérerai point. Cet homme est sous ma protection et sous celle du Tsar. Mon gouvernement...

L'officier l'interrompit, connaissant parfaitement sa leçon :

— Monsieur, j'exécute un ordre. Je remplirai ma mission qu'il vous en déplaise. Si vous désirez me suivre au quartier général, le général Bernadotte vous recevra et justifiera ma conduite.

— Eh bien ! donc, je vous suivrai, fit le ministre russe, et je démontrerai à votre général qu'il n'a pas le droit...

Mordvinov, à Trieste, s'indigna plus véhémentement encore. Il devait se heurter à des militaires inflexibles qui entendaient observer la consigne reçue.

D'Antraigues ne disait mot.

Bernadotte répétait :

— J'agis d'ordre de mon gouvernement.

Et Mordvinov :

— Puisque vous usez du droit du plus fort, j'informerai S.M. l'empereur.

La scène s'éternisait.

Anne, pendant que se déroulait cette vaine discussion, était gardée à vue dans la cour.

Mais on ne garde pas à vue une aussi jolie femme qu'elle : on la contemple... et une fois qu'on l'a contemplée, on est trop heureux de lui soutirer un sourire, un remerciement ou un geste de grâce en échange de la moindre civilité.

Lui était-il permis, à condition de ne point sortir, d'aller et venir, précisément, dans cette cour, de se détendre un peu les jambes? Elle est si, si nerveuse à cause même de cette mésaventure...

— Vous ne quitterez point le quartier général ?

Elle promit!

Et la voici qui furette à droite et à gauche, pose une question à l'un, disparaît un instant sous un porche. Elle n'est plus suspecte. Elle est naturelle au point qu'on la croirait chez elle !

Lorenzo, qui attend dans une petite pièce du premier la suite des événements, jette un coup d'œil à la fenêtre et l'aperçoit. Il ne quittera plus la fenêtre.

D'un coup, son ressentiment a fondu. Quelle mystérieuse attirance vers cette femme qu'il ne fait qu'entrevoir pour la seconde fois! Il l'embrasse du regard, rêve à sa démarche, guette son profil quand elle se retourne.

L'idée qu'elle sera assez longtemps séparée de d'Antraigues l'enchante. « Mon heure approche», se jure-t-il et déjà sa pensée brode une aventure comme il les aime.

Mais Anne vient de ressortir de sous un nouveau porche, son pas, cette fois, est ferme et rapide et Lorenzo aussitôt étouffe un cri de fureur.

DEMAIN :
La Saint-Huberty fait des siennes.

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Tirage de « France-soir », le 15 janvier : 680.500 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

GRETCHEN BATTUE PAR SON MARI, ÉTAIT VENUE REJOINDRE SON AMI FRANÇAIS... ...ET SE RETROUVE EN PRISON

DIJON, 16 janvier (par téléphone). — Les gendarmes de Plombières-les-Dijon ont arrêté hier une jeune Allemande, Eva Eller, 34 ans, demeurant à Osthoffen, qui déambulait dans la rue principale de la ville.

Sa tenue vestimentaire bizarre attira l'attention des gendarmes. Grâce à un interprète, Eva — qui n'avait pas de papiers et ne savait pas un mot de français — raconta être venue en France pour fuir un mari brutal et retrouver un ami français, rencontré sur le quai d'une gare du Grand Reich.

Mais la justice sans pitié a envoyé Eva Muller méditer en prison sur le danger de traverser les frontières sans passeport.

« Uranium 233 » nouvel explosif atomique

LONDRES, 16 janvier (dépêche « France-soir »). — Les Américains auraient mis au point une nouvelle méthode pour fabriquer l'explosif atomique avec un minerai récemment découvert.

Ce nouvel explosif a été nommé « Uranium 233 ». Il a l'avantage d'être beaucoup plus économique que le minerai dont on se servait jusqu'à maintenant. Une bombe fabriquée avec ce produit coûterait bien moins cher que les 125 millions que coûtèrent chacune des bombes atomiques qui furent jetées sur le Japon. Ce fut le secret de ce nouveau minerai que remit aux Russes le Dr Nunn May, le savant qui fut arrêté et incarcéré en Angleterre au début de l'année.

L'Uranium-233 n'est pas fait de minerai d'uranium comme les deux précédents explosifs atomiques. Il est artificiellement fabriqué avec du minerai de thorium utilisé dans le commerce pour consolider les manchons de becs de gaz. De vastes dépôts de ce minerai de thorium existe aux Indes et au Brésil.

Encore un vieillard séquestré

AUXERRE, 16 janvier. — M. Eugène Charrue, 78 ans, demeurant à Villiers-le-Haut, près de Tonnerre, avait cédé, au début de novembre, son bien en viager à un voisin, Marcel Deparcy, 38 ans, entrepreneur de cinéma ambulant, moyennant une rente viagère de 5.000 francs. Mais dès la signature de contrat, le vieillard — au grand étonnement des gens du village — ne se promenait plus dans le pays et sa porte restait toujours fermée.

Or, des voisins, passant devant l'immeuble, entendirent des cris et enfoncèrent la porte. Un spectacle abominable s'offrit à leurs yeux : le vieillard reposait sur une couche souillée, son corps et ses membres étaient pleins de vermine et de pourriture.

Le vieillard a été envoyé à l'hôpital et son bourreau, Marcel Deparcy, en prison.

Deux des quadruplés de Rantechaux sont morts

BESANÇON, 16 janvier. — Des quadruplés, un garçon et trois filles, naissaient, ces jours derniers, à Rantechaux (Doubs). Deux d'entre eux, dont la santé inspirait des inquiétudes depuis leur naissance, sont décédés, l'une la nuit dernière, l'autre ce matin, à 11 heures.

La santé des deux autres enfants ne donne lieu à aucune crainte.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 18 JANVIER 1947

Ciel confus, criblé d'influx contradictoires où les meilleurs régiront la matinée. Agissons donc tôt, si nous avons une décision à prendre. L'après-midi, sous une conjonction Mars-Mercure nous incitera à un excès d'impulsivité, à la polémique acerbe, aux querelles de mots et d'idées. Prenons garde aux chutes et aux accidents.

Les enfants nés ce jour

disperseront leurs nombreuses possibilités au gré d'une fantaisie instable, ce qui nuira à leur réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

Cette année peut être constructive et fructueuse si vous savez apporter réflexion et calme dans vos décisions et votre travail. Prudence dans les propos et les écrits.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Soupe à la savoyarde

L'originalité de cette soupe est sa garniture de quenelles, dont recette adaptée au moment actuel.

Emincez un oignon et 2 poireaux, faites-les jaunir dans une casserole avec un peu de graisse, ajoutez un kilo de potiron coupé en morceaux, salez, cuisez à couvert sur feu doux, ajoutez ensuite un verre d'eau chaude ; dès que les morceaux sont tendres, passez au tamis, allongez la purée avec eau ou bouillon pour le potage.

Par ailleurs, pétrissez ensemble 4 grandes cuillerées de purée de pommes de terre, autant de fromage blanc et suffisamment de farine tamisée pour former une pâte pouvant être moulée en mince boudin sur une table farinée. Coupez de petites quenelles, faites-les cuire doucement dans de l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elles soient raffermies, égouttez et placez ces quenelles sur la soupe au potiron très chaude.

A qui la fillette abandonnée ?

Une fillette de trois ans environ a été trouvée par des passants dans le hall d'un immeuble de la rue Sanzillon, à Clichy.

L'enfant était proprement vêtue mais ses vêtements ne portaient aucune marque. Elle a été confiée aux Enfants assistés.

La Baule-Plage exploitation aurifère !

NANTES, 16 janvier (De notre correspondant particulier, par téléphone). — Un gramme et demi d'or par mètre cube de sable, telle est la proportion découverte par deux chercheurs d'or parisiens dans les sables des plages de la Baule et du Pornichet. Cent kilos ont été expédiés à Paris aux fins d'analyse.

Mais ces modernes retourneurs de sable n'envisagent l'exploitation rationnelle du gisement que si les sables indiquent une proportion de deux grammes d'or au mètre cube, les frais ne pouvant, sinon, être couverts.

Il y a déjà plusieurs années, des industriels anglais avaient opéré des prélèvement du sable de ces plages pour rechercher de l'or.

L'ATTIRANCE DU VIDE

Conte inédit de Romain COOLUS

LE building chercherait-il parfois à se venger ? S'offrirait-il d'obscures revanches sur l'insolente audace des hommes ? Toujours est-il que le mois de juin de l'avant-dernier été restera tristement célèbre à New-York par le suicide aérien de John Ward, qui se précipita du haut d'un vingt-septième étage et la tentative heureusement avortée de Noreen Léonard qui, grâce au courage du lieutenant Curser, fut cueillie sur une corniche vertigineuse, au moment précis où elle allait tourbillonner dans le vide. Ce second essai d'attentat contre soi-même, à quelques jours de distance de la triste fin de John Ward, inquiéta les autorités et, afin d'enrayer la contagion de l'exemple, on fit le silence sur une troisième aventure dramatique, celle de Bunny Bruswell. Nous n'hésiterons cependant pas à la narrer ici, la hauteur modeste des maisons parisiennes et la solidité à toute épreuve du bon sens français rendant peu vraisemblable qu'elle puisse avoir sur le moral public des répercussions nocives.

BUNNY BRUSWELL, homme d'affaires, dont d'ailleurs les affaires boitillaient légèrement, habitait le trentième étage du building qui précisément faisait face à celui d'où John Ward, après de longues heures d'attente, avait fini par faire un plongeon spectaculaire dans l'inconnu. Du début à la fin, Bunny avait assisté à cette extraordinaire comédie qui devait se terminer en tragédie.

En effet, John Ward, humoriste macabre, avait fait durer le plaisir longtemps. En équilibre sur le rebord où il s'était juché, ce spécialiste du saut dans l'espace sans parachute avait déjoué, avec une habileté diabolique, toutes les tentatives de sauvetage. Majeur, il estimait qu'il avait le droit de disposer de lui-même à son gré et d'interdire à la société de le retenir de force dans une existence dont il avait soupé. Aussi adroit qu'un somnambule, il courait le long de la frise périlleuse avec l'agilité d'un chat de gouttière. Lorsqu'il avait dépisté ses horripilants sauveteurs et qu'il avait enfin la certitude d'être pour un bon moment à l'abri de tout secours, il tirait de sa poche un étui d'or et, le plus placidement du monde, allumait une cigarette, dont il semblait lancer la fumée avec une ironie désinvolte au visage de tous les spectateurs anxieusement dressés aux fenêtres voisines.

⁂

BUNNY BRUSWELL, accoudé philosophiquement à la sienne, ne perdait aucun détail de cet ahurissant, mais savoureux spectacle. En bon Américain aux nerfs d'acier, il se grisait de son pathétique énervant et il eût, somme toute, passé une excellente journée si le cynisme d'un certain nombre de ses concitoyens ne l'avaient, à ses yeux, déshonorée. En effet, dans l'attente de l'inévitable dénouement, pendaient de tous côtés des groupes et des grappes de spectateurs avides, amoncelés aux fenêtres, installés sur les terrasses. De minute en minute des reporters expédiaient des notes à leurs journaux ; des photographes en équilibre plus ou moins stable braquaient leurs appareils. Garçons et filles pantelaient d'émotion : on riait, on pleurait, on gloussait, on flirtait, on pariait. A quelle heure, à quelle minute précise Ward mettrait-il son sinistre projet à exécution ? Bunny voyait tout cela et ne dérageait pas. Avait-on idée d'une pareille indécence ? Quel soulagement c'eût été pour lui de pouvoir corriger tous ces voyeurs répugnants !

Trois semaines plus tard, les affaires boitillantes de Bruswell se mirent à claudiquer d'une façon si accentuée que le juge d'instruction apitoyé crut devoir désigner deux savants experts pour examiner ce curieux cas médical. Bunny frissonna, ayant brusquement senti sur ses épaules l'imminente fraîcheur des murs de Sing-Sing. Aussi, beau joueur, décida-t-il, puisqu'il avait perdu, de ne pas attendre la visite de ces messieurs et de ne pas continuer à vivre piteusement dans l'appréhension quotidienne d'une mise en demeure judiciaire. Ne pouvant payer autrement, il paierait de sa personne.

Quand il eut adopté cette solution simpliste, mais vraiment libératrice, se remémorant l'aventure de John Ward, il se dit qu'enfin s'offrait à lui l'occasion inespérée de le venger. Il consacra ses dernières économies à l'achat d'une petite mitraillette. Dès qu'il fut en possession de cet instrument, aussi léger que maniable, il s'exerça à le manœuvrer, tout en se livrant à de multiples acrobaties sur le rebord de sa corniche. Quand il fut maître de son jeu et le jour où il reçut une convocation assez péremptoire du juge préposé à l'examen de son cas, il prit toutes ses dispositions pour exécuter dès le lendemain le plan qu'il avait savamment combiné.

⁂

LE jour s'épanouissait, lumineux et tendre, dans un ciel charmant, ponctué de nuages badins, quand Bunny Bruswell enjamba délibérément la balustrade de sa fenêtre. Il s'installa sur la corniche aussi confortablement qu'il le put.

La première, une cousette, au moment de partir pour son magasin, l'aperçut. Elle poussa un cri d'effroi auquel il répondit par le plus inutilement galant des sourires. La jolie fille apeurée alerta ses voisins et ses voisines, dont les véhémentes exclamations firent gicler d'autres voisines et d'autres voisins de toutes les fenêtres. Sa cigarette au bec, sa mitraillette sous le bras, Bunny souriait toujours. Mais sapristi, qu'attendaient donc les reporters et les photographes pour exercer leurs charmantes professions ? Son suicide serait-il donc moins sensationnel que celui de John Ward ?

Heureusement non, et la susceptibilité de son amour-propre va bientôt s'apaiser. Voici en effet ces messieurs, et voici également les bookmakers, avec leur cortège de parieurs.

« Inutile d'attendre plus longtemps, se dit Bruswell ; j'ai mon tableau au grand complet... allons-y, c'est le moment... »

D'un geste rapide il met en position sa mitraillette et tac-tac et tac... taca-taca tac... Il tire circulairement comme dans un jeu de massacre de foire. Chaque coup porte : cris, hurlements, vacarme, vociférations, panique. En un clin d'œil toutes les fenêtres du building d'en face sont désertées et, seuls maintenant, pendent lamentablement sur les appuis sanglants, comme des pantins cassés, les corps des malheureux que la machine infernale a troués.

⁂

CEPENDANT la police alertée en hâte assiège la porte de Bunny ; comme elle résiste à sa pesée, des coups de plus en plus violents et efficaces l'ébranlent. D'un long regard notre homme vient de jeter les yeux autour de lui. Il n'y a plus personne pour enregistrer sa performance. Terrorisés par ses giboulées de balles, tous les voyeurs se sont sauvés. A la bonne heure ! La décence est respectée cette fois ! La pudeur vengée et l'infortuné John Ward par-dessus le marché !

Alors, au moment précis où sa porte cède sous la poussée devenue irrésistible des policiers, Bunny Bruswell, le sourire et la cigarette au bec, après avoir jeté sa mitraillette désormais inutile, se précipite dans le vide ; mais en même temps — jouissance infiniment supérieure à celle de John Ward, — dans le vide qu'il a fait lui-même autour de lui.

Copyright by « France-soir » and Romain Coolus.

NOS LECTEURS PROFITERONT DE 10 % DE BAISSE : 5 % de baisse légale + 5 % que « France-soir » prend à sa charge en découpant ce bon

France-soir
Bon N° 5

Avec 5 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

« France-soir » a tenu à participer, dès à présent, au mouvement de lutte contre la vie chère, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de cinq bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 % mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

LES 5 % SUPPLEMENTAIRES SONT PRIS EN CHARGE PAR « FRANCE-SOIR »

En raison de la non-parution des quotidiens depuis jeudi, le nombre des bons à découper a été ramené de 10 à 5.

Donc :

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez 5 bons (ou des séries de 5 bons), dont les numéros se suivent (du numéro 1 au numéro 5 inclus, ou du numéro 2 au numéro 6 inclus, ou du numéro 3 au numéro 7 inclus, etc.). Contre remise de chaque série de 5 bons, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

Rien n'est donc plus simple !

Tous les commerçants sérieux de Paris et de province qui voudront participer à notre campagne peuvent se faire connaître à « France-soir » (Service de la lutte contre la vie chère), 100, rue Réaumur, Paris.

LOTERIE NATIONALE

Résultats de la 46e tranche

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1			
2	72	1.000	2.000
	062	2.000	3.000
	242	5.000	8.000
	4.042	50.000	70.000
	23.762	100.000	100.000
	153.042	200.000	150.000
	232.442	200.000	150.000
3	33	300	400
	57.953	100.000	100.000
	041.393	300.000	200.000
4	4	300	300
	694	10.000	15.000
	054.064	400.000	200.000
	224.864	8.000.000	2.000.000
	292.664	200.000	150.000
5	75	300	400
	675	8.000	12.000
6	06	300	400
	276.046	200.000	150.000
7	97	300	400
	4.017	20.000	30.000
	01.137	100.000	100.000
	279.537	1.000.000	400.000
8	98	500	1.000
	7.728	30.000	50.000
	133.588	1.000.000	400.000
	139.198	600.000	300.000
	167.618	300.000	200.000
	217.238	3.000.000	500.000
9	082.249	400.000	200.000
	251.619	600.000	300.000
0	50	300	400
	73.930	100.000	100.000
	269.160	300.000	200.000
	297.600	400.000	200.000

RAVITAILLEMENT

VIN. — Un litre aux J3, M, C et V du département de la Seine (3e litre de novembre 1946), chez les détaillants où sont déposées les inscriptions avec le coupon no4 de la carte de vin.

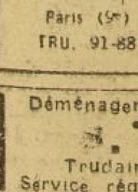
CHICOREE. — La chicorée est en vente libre.

NOUVELLES CATEGORIES DE TRAVAILLEURS DE FORCE. — Parmi les bénéficiaires des rations supplémentaires : les monteurs de parapluies, les ouvrières de lavoirs, les facteurs, les facteurs-chefs.

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

CREATION de COMMERCES
Toutes formalités administratives
Immatriculations rapides au Registre du commerce et aux Syndicats professionnels
FORMATION DE SOCIETES
REDACTION de TOUS ACTES
S'adresser :
Ets VALLEE Conseils juridiques
2, rue Taitbout, PARIS (9e)
(angle bd Italiens). PRO. 19-95, 05-84

LA CUISINE NOUVELLE
MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS
SUPERLAQUE
Revêtements céramiques
22, r. de la Victoire Paris (9e) TRU. 91-88
133, r. Ar.-Briand Levallois-Perret PER 07-44



Déménagements ROUTE-FER
S.T.E.D.
Trudaine : 28-86 et 87
Service régulier Paris-Bordeaux

Coupeur Hommes et Dames pour importante maison tailleur sur mesures est demandé. Ecrire ou se présenter avec références :
INGLEBERT
55, rue Alsace-Lorraine
TOULOUSE

L'ELECTION de Versailles

SUITE 1

L'élection vaut une décade

Une bonne nouvelle attendait les parlementaires à leur arrivée : ils ont, en effet, été avertis qu'ils auraient droit, étant donné les circonstances exceptionnelles, à une double ration de tabac.

— Exactement comme les troupes après la revue du 14 juillet ! s'est exclamé avec joie M. Fonlupt, député du Haut-Rhin, et grand fumeur M.R.P. devant l'Eternel.

M. Fonlupt, dans ces conditions, se sent tout disposé à élire chaque mois un nouveau président de la République.

Vingt-sept candidats fantaisistes

Chaque élection présidentielle suscite des candidatures fantaisistes. Elles sont pourtant dûment enregistrées par le secrétariat et les noms transmis fort sérieusement aux parlementaires par circulaires.

Sur la liste qui a été communiquée ce matin, on chercherait vainement les noms des candidats sérieux : MM. Vincent Auriol et Champetier de Ribes.

Des fantaisistes, on en compte, cette fois-ci, 27. Un record.

Il y a, parmi eux, un médecin, le Dr Dubois, qui, à ses moments perdus, entre deux consultations à l'hôpital Cochin, s'occupe de politique. Un coiffeur qui, sans nul doute, se fera tondre, un artisan, un instituteur, un publiciste, un écrivain et... un chômeur.

Le congrès lui aura-t-il, ce soir, trouvé un emploi ?

VINCENT AURIOL : « Président, ah, quel métier ! »

M. Vincent-Auriol a beaucoup d'esprit :

— Notez bien, disait-il ce matin dans les couloirs du Congrès, que les fonctions de président de la République ne sont pas un métier de tout repos. Sur les quatorze qui se sont succédé, quatre seulement ont terminé leur septennat. Les autres sont morts, quelques-uns assassinés...

Il y eut un silence un peu gêné.

— Oh ! ajouta M. Vincent-Auriol en souriant, je ne dis pas cela pour décourager les candidats.

Le public boude

Tandis que les hommes politiques discutent, les badauds semblent bouder le château. La place d'Armes, inondée de soleil, est déserte et peu de voitures se présentent aux barrages que forment les gardes mobiles et des soldats guêtrés de blanc. Heureusement, les journalistes sont là pour « meubler » le décor.

Pourtant l'espoir renaît au cœur des restaurateurs. Quelques grandes maisons font le plein dès midi. Après avoir craint la faillite, on redoute le coup de feu. Mais on reste encore loin du diapason des grandes fêtes que représentaient autrefois les élections présidentielles.

Aux timbres

Mais l'affluence était surtout considérable dans les bureaux de poste du palais, où les collectionneurs se pressaient pour avoir des timbres qu'ils collaient ensuite soigneusement sur de grandes feuilles de papier, avant d'aller les faire estampiller du cachet spécial du Congrès.

Les records furent incontestablement battus par M. Pierre-Henri Teitgen, qui quitta le bureau de tabac avec une véritable brassée de « planches » à 5, 10, 15 francs, etc.

Puis il alla se mettre sagement au travail, dans le salon de correspondance.

Heureusement pour les parlementaires, les élections du président de la République ne reviennent que tous les sept ans. Car c'est une rude besogne !

N'est-ce pas, Bevin ?...

M. P.-O. Lapie, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a accueilli M. Léon Blum à son retour de Londres.

M. Léon Blum lui a raconté l'histoire suivante :

« Avant-hier soir, grande réception au Claridge Hotel, à Londres. M. Churchill était là, M. Bevin aussi. M. Churchill prend M. Léon Blum par les deux épaules et, très cordial :

» — Well ! Well ! Mr. Blum, vous prouvez qu'à 74 ans on peut redevenir président du gouvernement.

» Un temps. Puis, se retournant :

» — N'est-ce pas, Mr. Bevin !

» Ceux qui n'ont jamais vu M. Bevin avaler de travers sa tasse de thé ont perdu ce jour-là une belle occasion. »

Des renforts d'outre-mer

Onze parlementaires de l'A.E.F. sont arrivés à Orly au début de l'après-midi, venant de Dakar.

Ils se sont rendus... en force à Versailles, histoire de mettre leur poids dans la balance et leur bulletin de vote dans l'urne.

Unanimité

M. Francisque Gay est l'un des leaders du M.R.P. ; M. Champetier de Ribes aussi.

Après avoir voté, M. Francisque Gay fait un tour dans la galerie des bustes.

— Alors ? lui demande-t-on...

— Alors ! Je crois qu'il n'a guère de chance au premier tour.

— Qui ? Auriol ?

— Non ! Champetier...

La confiance règne.

Carnet de France-soir

Monsieur et Madame René NOVA ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur fille Marie-Christine.

Paris, le 9 janvier 1947.

NECROLOGIES

On annonce le décès de M. Anatole de MONZIE, avocat à la Cour, ancien ministre, survenu à Paris le 11 janvier 1947. Les obsèques religieuses auront lieu le vendredi 17 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Sulpice. L'inhumation aura lieu provisoirement au cimetière de Vaugirard. Ni fleurs, ni couronnes.

*

L'écrivain populaire H.-J. MAGOG est mort. Né à Laon le 29 mai 1877, il collabora de bonne heure à de nombreux journaux et hebdomadaires. En 1910, il publia son premier roman : « L'Attentat de la rue Royale », puis « L'Année invisible ».

Il avait fondé le Syndicat des romanciers français et avait été secrétaire général de la Société des Gens de Lettres.

MAREE HOMICIDE

Pocarville, 15 janvier. — A la nuit tombante, un garçonnet de sept ans a été surpris par la marée dans les rochers : de courageux sauveteurs réussirent à retrouver l'enfant en s'éclairant avec leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

(*Communiqué.*)

CHAUFFAGE
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières - Fours - Réchauds
Ets O. SAMYN, 3, bd Gouvion-St Cyr (17e)

MOEHR EAU DE COLOGNE TRIPLE chez votre coiffeur
Dépôt 5, av. Victoria. Métro Châtelet

COTE D'AZUR
VILLAS, PROPRIETES, FONDS de COMMERCE tous genres, tous prix. Préciser désirs et disponible P. T. R. Ag. FRANKLIN, 51, rue Georges-Clemenceau, CANNES



Fourrures à CRÉDIT
MANTEAUX JAQUETTES CANADIENNES PRIX LES PLUS BAS
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94 RUE DE LA CHAPELLE MÉTRO : MARX-DORMOY
A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI ADRESSE EMPLOI
Ouvert le mardi, fermé le mercredi.

On avait oublié les brosses !...

Après avoir déjeuné dans l'appartement qui lui est réservé en tant que président du Congrès, M. Vincent Auriol se prépara, sur le coup de 2 h. moins 5, à gagner l'hémicycle.

Mais, s'étant aperçu que son veston noir portait quelques traces de poussière, il demanda une brosse au maître d'hôtel.

Celui-ci, interloqué, commença à fouiller tiroirs et commodes, puis, son inquiétude croissant, parcourut tous les salons. En vain. Il revenait bredouillant, lorsque, enfin, il découvrit l'objet rêvé ou presque !...

— Tenez, Monsieur le président, dit-il, en tendant triomphalement l'objet à M. Vincent Auriol.

— C'est tout ce que vous avez trouvé ? dit celui-ci.

— C'est tout !...

C'était un ramasse-miettes.

Mais M. Vincent Auriol, plein d'optimisme, n'y vit aucun présage désobligeant.

LA SÉANCE DU CONGRÈS

SUITE 2

On manquait de pittoresque et il nous est fourni par le représentant de la Mauritanie.

Malgré la chaleur étouffante de la salle, ce parlementaire, vêtu d'une gandourah violette et le cou protégé par un foulard noir, porte — par surcroît — une sorte de cheich blanc volumineux, qui lui couvre non seulement le chef et le cou, mais aussi tout le bas du visage.

On ne sait pas s'il souffre du froid ou d'une double fluxion.

16 heures : clôture

A 15 h. 40, une demi-heure avant la clôture du scrutin, M. Edouard Herriot dépose son bulletin dans l'urne sous les ovations du centre et, se tournant vers la tribune présidentielle, serre la main de M. Vincent Auriol.

Enfin, les députés ayant tous été appelés alphabétiquement, on procède au contre-appel prévu et l'on récupère ainsi 34 votants. 19 seulement, sur près de 900 parlementaires, se sont abstenus ou n'ont pas pris part au vote.

Il est 16 heures. La séance est suspendue pour le dépouillement.

L'arrivée de M. Léon Blum

A 16 h. 15, peu après la clôture du scrutin, M. Léon Blum, président du gouvernement, accompagné de M. Dumayne, chef du protocole, pénètre dans la galerie des Bustes et se dirige vers le salon réservé au président du gouvernement.

Après négociation avec des conseillers d'Ho Chi Minh

Le quartier chinois de Hanoï est évacué

HANOI, 16 janvier (dépêche « France-soir »). — A 8 heures, ce matin, le feu a cessé pour un moment et l'évacuation du quartier chinois à Hanoï a commencé. Cette évacuation est le résultat de négociations entreprises entre les autorités françaises et les consuls américain, britannique et chinois, « et aussi les autorités vietnamiennes ».

Environ 7.000 personnes ont été évacuées : presque toute ont choisi de se rendre dans le secteur vietnamien plutôt que dans le secteur français. Une soixantaine de jeunes gens soupçonnés d'appartenir au Tu Ve ont été arrêtés.

On considère dans les milieux américains que le fait que des négociations aient été conduites entre des Français et des conseillers de Ho Chi Minh (tel M. Giam, qui accompagnait M. Ho Chi Minh à Paris en 1946), signifie que les autorités françaises croient que ce dernier n'est pas responsable du déclenchement des hostilités. La porte serait ainsi entr'ouverte pour une reprise des négociations.

Des bandes chinoises opèrent au Tonkin

SAIGON, 16 janvier (Dépêche « France-soir »). — Le fait nouveau de la journée du 15 janvier est l'apparition dans le nord du Tonkin de nombreuses bandes d'irréguliers chinois, venant du Yunnan et du Kouang-Si, qui, fortes de plusieurs centaines d'hommes, pillent et brûlent les villages.

Grève générale du personnel du ministère des Anciens Combattants et victimes de guerre

Le syndicat national du ministère des Anciens Combattants et Déportés a décidé de lancer le mot d'ordre de grève générale pour ce matin 8 h. 30. 3.600 fonctionnaires ont déjà cessé le travail. Si la grève continue elle s'étendra à 12.000 fonctionnaires de province.

Le syndicat a pris cette mesure pour protester contre la décision du ministre, M. Lejeune, qui a décidé le licenciement de 80 % du personnel temporaire et contractuel et d'un grand nombre d'auxiliaires. Selon le syndicat, le licenciement ne devrait atteindre que 10 0/0 pour le ministère des anciens combattants, et 30 0/0 pour l'ancien ministère des pensions.

Cette grève générale est limitée au Syndicat national des anciens combattants et victimes de guerre et n'a rien à voir avec les revendications présentées par l'Union générale des fonctionnaires.

Le service de réappareillage fonctionne normalement au profit des mutilés.

Les grévistes ont eu une entrevue sans résultat avec le ministre, et le conseil de cabinet n'ayant pu apporter de solution le conflit sera soumis à l'arbitrage du chef du gouvernement.

Chanteurs amateurs

LE TOURISTE, 83, av. de la Grande-Armée (porte Maillot) offre sa 2e Coupe de la Chanson amateurs avec de nombreux prix.

Ce grand concours est présenté par Pierre Nival, avec la participation de l'orchestre attractif Robert Weiss tous les mardis, jeudis, samedis de 20 h. à 24 h. jusqu'au 8 février.

Faites-vous inscrire à PAS. 57-50.

LE CONSEIL DE CABINET DÉCIDE :

Essence prioritaire : 19 fr. Hors contingent : 49 fr.

M. Pierre Berthaut, résident en Tunisie

Le Conseil de cabinet s'est réuni — ce matin, à 9 heures, à l'hôtel Matignon — sous la présidence de M. Guy Mollet, ministre d'Etat.

Le Conseil de cabinet a adopté la nouvelle réglementation du marché de l'essence qui comporte la révision des attributions prioritaires, le maintien des attributions actuelles de 20 litres pour les automobilistes et de 5 litres pour les motocyclettes, et l'institution d'un marché libre pour les quantités hors contingent (le prix de l'essence des marchés prioritaires est fixé à 19 francs et celui du marché libre à 49).

M. Pierre Berthaut, ancien commissaire de la République, est nommé résident général en Tunisie, en remplacement du général Mast remis à la disposition du ministre de la Défense nationale et qui est promu grand-officier de la Légion d'honneur.

M. Marius Moutet a rendu compte de sa mission en Indochine. En conclusion de son exposé, il a exprimé l'espoir que les moyens politiques puissent remplacer bientôt les moyens militaires.

Poursuivi pour chèques sans provision

Garat saura dans 15 jours s'il a séduit le tribunal

(De notre envoyé spécial JEAN LABORDE)

BONNEVILLE, 16 janvier. — Au fond, Henri Garat n'a pas de chance. Ce prince charmant de l'écran n'a pas réussi à séduire l'hôtelière de Mégève, Mlle Arlaut, à laquelle, l'an passé, il remit deux chèques sans provision pour paiement de son séjour.

Les deux adversaires s'affrontent aujourd'hui au tribunal correctionnel de Bonneville, où se pressait un nombreux public. Lui, a gardé de sa jeunesse triomphante le regard très clair, une ondulation parfaite de sa chevelure. Mais les yeux sont cernés dans un visage pâle, les tempes sont grises et des rides barrent son front. Son veston couleur rouille est un peu fatigué. Elle, petite et boulotte, sourit, quoiqu'elle le fusille du regard.

LE PRESIDENT. — **Vous avez émis deux chèques sans provision pour payer votre séjour, l'an dernier. Voulez-vous enfin nous expliquer pourquoi, puisque c'est la première fois que vous daignez vous présenter ?**

En effet, Henry Garat a déjà été condamné par un premier jugement rendu par défaut à six mois de prison.

Henry GARAT. — **On met sur moi tous les torts dans cette affaire. Mais Mlle Arlaut avait refusé de me rendre un pneu que je lui avais confié en garde. Quand je suis parti, je le lui ai réclamé ; elle ne s'est pas même levée de sa chaise pour le chercher. J'étais furieux. J'ai fait opposition à ses chèques.**

LE PROCUREUR. — **Malheureusement, ils étaient sans provision.**

Henry GARAT. — **Mettez-vous à ma place. J'avais 800 kilomètres à faire sans pneu de rechange. Si j'avais crevé, j'aurais été empoisonné. Et si j'avais payé, je n'aurais jamais revu mon pneu.**

C'est alors qu'on fait venir son adversaire.

Mlle ARLAUT. — **Ah ! ça ! Il n'est pas bête ! C'est une petite histoire qu'il a montée lui-même pour faire oublier son chèque qu'il savait sans provision. Il est revenu comme un fou dans ma cuisine, mais jamais il ne m'a confié le moindre pneu.**

Henri GARAT. — **La preuve, c'est que vous avez réglé ma note de 5.000 francs à cause de ce pneu.**

Il ajoute :

— **Je n'ai quand même pas l'habitude de faire des chèques sans provision. Je savais bien qu'un jour ou l'autre je devrais payer, hein ?**

Avec cette interrogation, il a retrouvé l'intonation gouailleuse de celui qui fut jadis « un bon garçon », assez fat.

Un œil en moins et un estomac en platine

C'est alors le réquisitoire du procureur :

Il demande l'application de la loi, c'est-à-dire un an de prison, et présente Garat comme un homme de moralité douteuse, au caractère instable et aux ressources inconnues. A l'appui de ces affirmations, il prétend qu'Henri Garat a fait usage de faux bons d'essence.

A ces accusation, Me Lévy-Oulmann répond en reprenant toute la vie de Garat.

Me LEVY-OULMANN. — **Il est instable ? Ce n'est pas étonnant, avec toutes les opérations qu'il a subies. Il a perdu l'œil gauche et en plus il a un estomac en platine.**

Et, sous les rires de l'assistance, il ajoute :

— **Si vous lui tapiez sur le ventre, vous l'entendriez !**

Pour répondre à l'allégation « ressources inconnues », Me Lévy-Oulmann brandit triomphalement le récépissé de la déclaration de l'impôt de solidarité faite par Henri Garat et dans laquelle celui-ci avouait une fortune de 3.740.000 francs.

Me LEVY-OULMANN. — **De plus, Henri Garat fait beaucoup de bien : il fait vivre toute sa famille, sa jeune femme de 19 ans, sa belle-mère, la mère de son ancienne femme ainsi qu'un enfant de six ans qu'il a de son premier mariage. Et enfin, il conclut : Son dernier film s'appelait « Le Chemin de l'honneur ».**

Ce qui convainct à demi le tribunal qui demande quinze jours pour réfléchir.

Henri Garat ne saura donc que dans une quinzaine si, à défaut de son hôtelière, il a su séduire l'huissier de la Grevolle, président du Tribunal correctionnel de Bonneville.

LES FANTOMAS DE LA P. J. avaient visité pendant 2 nuits le Palais de Justice

Les audacieux malfaiteurs qui ont cambriolé, la nuit dernière, les locaux de la brigade criminelle de la police judiciaire, n'en étaient pas à leur coup d'essai. La nuit précédente, ils avaient longuement inventorié différents bureaux du palais de Justice. Ils s'étaient d'abord introduits dans les vestiaires des gardes du palais, où ils fracturèrent les meubles dans lesquels étaient rangés, en plus de différents vêtements, certains dossiers et quelques clés.

Ensuite, ils purent, sans être dérangés, accéder au troisième étage du Palais de Justice, où se tiennent les bureaux de l'assistance judiciaire. Après avoir fracturé le bureau numéro 5 de ce service, ils visitèrent plusieurs pièces par les portes de communication intérieure, jusqu'à une grande salle où sont rangées toutes les archives de l'assistance. Ce n'est que le matin que les employés du service s'aperçurent du cambriolage. Les tiroirs étaient ouverts et de nombreux dossiers, comme pour ceux de la brigade criminelle, jonchaient le sol.

Après un rapide inventaire, ils constatèrent la disparition de quelques clefs. Les enquêteurs, prévenus, trouvèrent une paire de gants et un livret de famille abandonnés par les malfaiteurs. Ce n'est que plus tard qu'ils s'aperçurent que cette pièce d'identité appartenait à M. Demarché, le chef des gardes, dont le placard avait été forcé.

Le lendemain, les malfaiteurs revenaient et, cette fois, ils visitaient les locaux de la brigade criminelle. Il est probable que ces mystérieux inconnus cherchent quelque chose de précis, mais qu'ils connaissent très mal les « aîtres » de la « maison ». Ce ne sont certainement pas des cambrioleurs ordinaires car des objets de valeur n'ont pas disparu.

La médaille militaire à Winston Churchill

On apprend de source autorisée que M. Le Troquer, ministre de la Défense nationale, a décidé de décerner la médaille militaire à M. Winston Churchill.

L'homme d'Etat britannique viendrait à Paris dans quelques jours pour recevoir solennellement la décoration que le gouvernement français a tenu à lui attribuer.

L'ANTIQUAIRE JONAS

SUITE 3

années plus tard Edouard Jonas dans les Alpes-Maritimes. Il fut élu non sans tumulte. Figurez-vous qu'on l'accusait d'être trop facilement généreux et d'avoir abusé des promesses.

— Que ferez-vous, citoyen, pour empêcher le mistral de passer entre les montagnes ? lui criait en réunion publique un de ses contradicteurs de Grasse (Alpes-Maritimes).

— Nous y mettrons des paravents, citoyen, répondit Edouard Jonas avec assurance.

Une assurance qui devait le faire entrer dans les conseils du gouvernement comme sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics !

Comment on refait sa vie

Je le revois chez son frère. Il n'a pas de maison. Ses collections ? Un envoyé de Goering, arrivé par avion spécial, von Richstoffen, est venu les recenser le 1er août 1940 et, entassés dans des fourgons de la maison Rondel, ils sont partis pour les châteaux de Goering, d'où ils ne sont pas encore revenus, si on les retrouve !... Peut-être sont-ils mélangés aux trésors récupérés du baron de Rothschild ? Pour pouvoir revenir en France, Jonas a dû attendre pendant plus d'une année le visa du ministère des Affaires étrangères. Encore une histoire de la division des Français. Qu'importe !

Délégué parlementaire au centre du tourisme, Edouard Jonas, en juin 1940, reste à Paris jusqu'à ce que ses services soient repliés, rejoint Bordeaux, cherche à partir en Angleterre, obtient par surprise un visa qui lui permet de passer la frontière espagnole, déjoue la police franquiste en se faisant transporter par bateau de La Linéa à Gibraltar, rejoint Londres au 14 juillet 1940, se présente au général de Gaulle et à l'amiral Muselier, travaille à la propagande jusqu'en décembre avec Muselier, part en Amérique. Son histoire se confond ensuite avec celle d'un certain nombre de « Français libres » d'Amérique, qui n'ont pas le sou, qui espèrent dans la libération tout en essayant de subsister, cela jusqu'en 1941 où on le retrouve avec Mme Jonas, sa nouvelle compagne (il est divorcé de la fille du tsar des cigares américains) dans le bled du Kansas, vers Wichita, centre d'aviation et de pétrole. C'est à 1.700 miles de New-York, au centre de la péninsule américaine, entre New-York et Frisco. Les nappes de pétrole ne sont qu'à 125 miles de Wichita...

L'or noir

Dans cette région de l'aventure les grandes compagnies pétrolières ont « condamné la terre ». Entendez par là qu'un puits isolé ayant été découvert ayant donné son huile lourde, les géologues n'espéraient plus rien d'autre et les aventuriers de l'or noir étaient invités à aller chercher fortune ailleurs.

— J'acquis une autre conviction en me promenant sur les chantiers, en bavardant avec les uns et les autres, en bavardant surtout avec un fermier qui me parla du puits isolé. Ma femme vendit ses bijoux. J'empruntai de l'argent. J'intéressai des banques à mon entreprise. J'embauchai des géologues et en particulier le géologue Cole Jack, très connu aux U.S.A., et qui est têtu comme une mule. Je louai d'abord cent hectares de terrain et, tandis que je continuais à militer dans l'organisation France « for ever », ma femme et moi, de 1941 à 1943, nous fîmes fouiller la terre. Il fallait connaître le métier. Je l'appris, poursuit Jonas.

Ça sent le pétrole

— Un jour de 1943 et dans quelle température ! comme nous en étions à notre troisième forage sans résultat et que nous en faisions un autre, la foreuse atteignit 3.000 pieds, c'est-à-dire à environ 1.000 mètres de profondeur, et un ouvrier me cria :

» — M. Jonas, ça sent le pétrole !

» — Zéro ! Ça n'est pas la peine de s'arrêter là. Il faut continuer, dit — après avoir effectué un prélèvement — le géologue d'un air maussade.

» On creusa jusqu'à 3.350 pieds. Il semblait qu'à cette profondeur on eût des chances. Vous savez comment on procède. On cimente le fond du puits. On casse ensuite ce ciment ; on injecte un acide puissant qui fait se dilater les pores du calcaire. Plus nous injections de l'acide et moins nous obtenions de l'huile lourde.

» — Le pétrole est à 3.000 pieds et non à 3.350, insista l'ouvrier, mon copain, en qui j'avais confiance.

» — Si on essayait à 3,000 pieds, dis-je.

» — Je connais mon métier. Mes échantillons disent zéro à 3.000 pieds, s'emporta le géologue.

» Et il nous quitta.

» Sur le conseil des ouvriers, je fis venir un ingénieur qui avait inventé un appareil spécial, capable de perforer à coups de revolver électrique les tuyaux de forage à 3.000 pieds. Trente décharges ébranlèrent le sous-sol. Lorsque le petit canon remonta, les cartouches étaient remplies d'huile. Un gaz noir apparut et quelques heures plus tard, sous la poussée du gaz, le pétrole jaillit. Nous avions découvert, à 3.000 pieds, une nappe ignorée par la science.

» C'est là l'histoire d'un Parisien innocent qui ne voulait pas croire à l'impossibilité de réussir, conclut Edouard Jonas. »

Un paysan de Paris

Trois nouvelles nappes de pétrole, aujourd'hui desservies par trois puits Jonas, furent pareillement découvertes en 1944 ! Les géologues n'en croient pas leurs yeux. Des entrepreneurs se sont associés à l'entreprise et il était temps, car Jonas, dans l'histoire du puits numéro 1, avait risqué ses dernières réserves. Il fallut se battre avec les banques, qui ne pensaient à rien d'autre qu'à étrangler le nouveau prospecteur, en trouver d'autres moins voraces, acheter des tancks, des machines, vendre une partie des terrains, faire un contrat avec la Standard Oil.

— Quelle histoire, dit Jonas. Pendant des années j'ai économisé dollar après dollar. J'habitais à Glattin (un village de 700 habitants) une chambre meublée où il fallait accéder par un escalier droit aussi raide qu'une échelle. J'ai attendu pendant des mois de pouvoir acheter des petits objets, par exemple une brosse à ongles dont j'avais besoin. Maintenant je loue une petite maison en bois à Ellinwood, petite ville de 2.700 âmes. D'autres avant moi ont fait effectuer soixante-cinq forages sans aboutir. J'ai mieux réussi, mais il ne faut pas croire que ma bataille est finie et que je puisse vivre de mes rentes. Je suis arrivé en octobre ; je repars en mars. Je voudrais que mon exemple fût utile aux jeunes qui désespèrent. Je vais creuser de nouveaux puits, puis je reviendrai pour toujours !

Henri DANJOU.

(Copyright by Henri Danjou and France-soir. Reproduction, même partielle, interdite.)

PROCHAIN ARTICLE :

Les silences et les discours du général Gamelin

Je n'ai pas écrit une pièce publicitaire proteste Ro. Galson (suite)

Le célèbre auteur dramatique va attaquer devant les tribunaux l'acteur Appolin, qui, dans le troisième acte du « Tentateur », modifiant son texte, a cité nommément les Chaussures d'Art LEPICART, à la grande joie des spectatrices. Un procès bien parisien en perspective !

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 594



HORIZONTALEMENT. — I. Ils se tiennent souvent en plein air (8 lettres). — II. Choses nécessaires (8 l.). — III. Il n'est pas fait pour flotter (4). Caractéristiques de certains animaux (5). — IV. Le Sage de la Grande Armée (6). — V. En Belgique (3). Fait entendre son cri (6). — VI. Vins à bout de (5). Marque la surprise (2). — VII. Conjonction (2). Lieu d'arrêt (7). — VIII. Certains individus l'ont très vif (6). Il s'enfle parfois démesurément (2). — IX. Il faut en prendre pour arriver à quoi que ce soit (5). Adverbe (2). — X. Animal domestique (4). Ses frères pleurent souvent (5).

VERTICALEMENT. — I. Ce n'est pas une période de prospérité (8 lettres). Vieille affirmation (2 lettres). — II. Chaque année le ramène (3 l.). Base de la pâtisserie (4). — III. Changeât les dimensions (6). Eaux minérales belges (3). — IV. Soutien de quille (3). Dans la Haute-Garonne (5). — V. Commencement d'ironie (2). Nom russe (6). — VI. Dans un grand nombre de coquilles (5). Asiate (4). — VII. Tout vent leur est bon (10). — VIII. Lévrier (7). — IX. Passage (3). Frêne (4). — X. Vaste administration (5). Assortir les couleurs (4).

Solution du problème n° 593

HORIZONTALEMENT. — I. Escargot. — II. Poulailler. — III. Ile. Stère. — IV. Tas. Emile. — V. Emet. Onces. — VI. Mé. Oie. — VII. Insinuants. — VIII. Eder. Vu. Ru. — IX. Ire. Car. — X. Cet Menace.

VERTICALEMENT. — I. Epidémie. — II. Sol. Mendie. — III. Culte. Sert. — IV. Aléatoire. — V. Ra. In. — VI. Gis. Œuvre. — VII. Olten. Au. — VIII. Tlemcen Ca. — IX. Erié Trac. — X. Créés. Sûre.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

CALENDRIER DES ADJUDICATIONS

I. VENTES SUR PLACE (soumissions écrites et enchères verbales)

Le 28 janvier : FONTAINEBLEAU (parc route d'Orléans) 230 lots de voitures tourisme étrangères (à réparer) et pièces détachées.

Le 7 février : ARRAS (P.-de-C.), parc de DAINVILLE : divers lots de chars désarmés et ferrailles (1.000 tonnes environ).

Le 11 février : BAYEUX (Calvados) parc de MOSLES : Divers lots de ferrailles (4.000 tonnes environ)

Le 12 février : BAYEUX (Calvados) dépôt d'ANDRIEU : Un lot de filets de camouflage (20 tonnes environ); un lot de panneaux signalisation toile cirée.

II. VENTES AU SIEGE (soumissions cachetées seulement)

Le 17 février : ANDRIEU (Cal.) : 1er lot : Moteur Diesel « Hercule » 25 CV. type DRXC ; 2e lot : 2 transformateurs, génératrices (incomplets); 3e lot : moteurs électriques incomplets ; 4e lot : 5 moteurs, 15 génératrices (incomplets).

Renseignements, notices, autorisations de visite dans les deux cas à la S.N.V.S. (Service domanial), 1, boulevard Haussmann. TAI 85-12.

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
STUDIO DU MEUBLE 52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19



BOBOIS 92 Bd SÉBASTOPOL PARIS MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA CHAMBRE 17.250 FR.
LE COSY 5.950 FR.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
SALLE A MANGER AU MÊME PRIX
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
MAGASINS OUVERTS LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE



Du neuf avec du vieux
CUISINIERES ELECTRIQUES
Réparations
SCHOLTES et R. ANDRE
23, avenue Parmentier
PARIS - ROQ. 59-18

Les CAMBRIOLEURS... en 5 minutes ... vos économies
La BARRE R.F. ferme vos portes pour la Vie
FRAISSANGE Père, 6, r. de Poitou PARIS TUR. 64-57 Bté SGDG 1944
Licence à vendre tous pays

GOLFE-JUAN
HOTEL STELLAMARE (A.-Mmes)
Confort. Pension à partir de 400 francs

BETTY FROMENT
soldera sa collection couture et fin coupes tissus du 13 au 18 janvier
139, faub. Saint-Honoré. ELY. 05-58

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68, Boulᵈ Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 MOIS CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes
Baisse générale appliquée

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

Le RHUM est libre mais introuvable
SEULS LES MAGASINS
HPC
87, Boulevard Raspail - PARIS (VIe) Tél. : LIT. 94-97 - Métro : Rennes
2, Rue du Renard - PARIS (IVe) Tél. ARC. 38-44 - Mét. : Hôtel-de-Ville
VENDENT A VOLONTE leur RHUM à la taxe, et avec une baisse de 5 %
Ouverts tous les jours sauf le lundi

Pour la 1re fois en FRANCE
LE MOUTON CASTOR en manteaux et Jaquettes
LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ AMÉRICAINE
Quantité limitée
En vente à des prix inégalés



FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

En changeant de situation peut-être auriez-vous une augmentation de 30 0/0 sur vos mensualités, si vous aviez la connaissance d'une langue étrangère ou si vous développiez vos qualités de sténo-dactylo. CULTIVEZ-VOUS, cours de langues étrangères, sténo-dactylo, 178, r. du Temple, de 9 h. à 22 h. Mo République.
(Communiqué.)

SOLDES FIN DE SAISON Modèles grande couture PRIX EXCEPTIONNELS
ANNE-MARIE FAVART
78, Champs-Elysées (Lido)
3e ETAGE, Appart. 322
ELYsées 99-90

BAISSE GENERALE
REOUVERTURE
Au PIED DE COCHON
6, rue Coquillière (les Halles). CEN. 11-75
EN BRASSERIE :
Son MENU EXCEPTIONNEL à 350 fr.
(taxes comprises)
Couvert, hors-d'œuvre, plat du jour garni dessert, 1/4 carafe de vin
AU RESTAURANT (1er étage) : OUVERT JOUR ET NUIT
Comme autrefois, ses spécialités : Pied de porc grillé, soupe à l'oignon, etc...
Même maison : BRASSERIE MULLER
La plus ancienne de Paris
9, avenue de Clichy. MAR. 12-45

Une jaquette mouton d'or



Photo Saad.
Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

Comité de Coordination des Amicales de Locataires de la "France Mutualiste"

62 bis, boulevard Richard-Lenoir

PARIS (XIe)

Le vendredi 10/1/47, le Comité des Amicales « FRANCE MUTUALISTE » représentant 103 immeubles répartis dans tout PARIS et dans la banlieue, s'est présenté au Siège social de la Société, 44, avenue de Villiers. La direction refusait d'abord de recevoir la délégation, puis se voyait contrainte de discuter et entamait les pourparlers. La délégation demandait que, le 15 janvier, deux quittances séparées fussent présentées aux locataires, l'une portant sur loyer et charges, l'autre sur le chauffage, ce dernier étant illicite comme le prouve le rapport du Contrôle économique, 4e division, 3e bureau, et d'autant plus abusif comme taux, que le chauffage est toujours inexistant ou simplement théorique.

En conséquence, les délégués ont décidé que le 15 janvier les locataires prendront connaissance de leur quittance chez les concierges et ne leur rendront. Allant ensuite à la poste, ils enverront le montant de leur loyer et prestations (questions réservées pour l'instant) et régleront de la façon suivante :

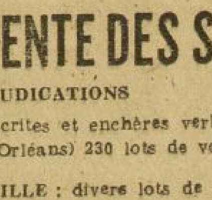
Exemple :	
Loyer	1.200 »
Charges	200 »
+ 1 fr. à valoir sur chauffage en attendant justifications	1 »
	1.401 »

Pour un chauffage décent et pour un prix licite, pas d'abstentions, gardez vos talons de mandat.

Le Comité de coordination - Fédération des Locataires. Téléphone : ROQ. 96-20, 96-21.

(*Communiqué.*)

POUR BIEN DORMIR depuis 25 ans Aux Coutils du Nord vous offrent TOUTE LA LITERIE NEUVE : SOMMIERS MATELAS, DIVANS
156, RUE DU CHATEAU PARIS 14 SEG. 57-70



ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE etc.
6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc., Bd Italiens. Société Horl. SUISSE.

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE PALAIS PARIS, 1er février 1947 à 14 heures. IMMEUBLE à PARIS (13e)
68, RUE CLISSON
Cont. 969 m. env. et droits construct. terrain att. Rev. br. total 48.337 francs. M. à px 150.000 fr. S'adr. Me René PIOT, avoué, 191, rue Saint-Honoré ; Tournesac, Boccon-Gibod, avoués ; Bouvet, administrateur judiciaire ; Régnier, notaire.

VENTE PALAIS JUSTICE PARIS 1er février 1947, à 14 heures
PROPRIETE à St-MANDE
(Seine), 30, avenue Quihou, comprenant 2 corps de bâtiments, garages, cont. tot. 321 m. environ. Revenu brut 21.000 francs. M. à px 500.000 francs. S'adresser à Me J. CHENAIN, avoué, 17, rue de la Bienfaisance ; Labat, Fougères, avoués ; Benoist, notaire, 25, boulevard Beaumarchais, PARIS.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
F G France-soir 3
3 A

MEUBLES COZETTE Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...



MEUBLES COZETTE 162, Bd Magenta PARIS-Xe MÉTRO : Barbès-Rochechouart



MEUBLES COZETTE Fabrication parfaite FACILITÉS DE PAIEMENT Catalogue no 1 sur demande

Vous trouverez dans nos magasins LE CHOIX, LA QUALITE, et des PRIX qui vous surprendront
Un TAPIS SOLIMAN ...est le plus sûr des PLACEMENTS
29, Rue de Clichy TEL. TRI. 78-95 métro Trinité
Pub. M. NOIRCLERC.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

LILLE, l'équipe qui joue « trop bien » au football

Jacquemet, nouvel entraîneur du Racing

Le Racing a adopté le plan de détresse. Aux grands maux, les grands remèdes !... Il commence par changer d'entraîneur. Bob Fischer prend des vacances et c'est Jacquemet qui dirigera, dorénavant, la préparation des « bleu ciel et blanc ». Jacquemet, qui fit jadis les beaux jours du Red Star, est revenu depuis peu au Racing, après avoir entraîné ces dernières années, avec succès, plusieurs équipes suisses ! Jusqu'à la semaine dernière, Jacquemet s'occupait de la section « tennis » du Racing.

NOUVELLES de l'AIR

● M. Max Hymans, accompagné du commandant Tessier, a inspecté, dimanche, à bord d'un Nord 1.000, les aérodromes de la région parisienne.

● L'Espagne, qui a signé il y a peu de temps une série d'accords commerciaux avec l'Argentine, est sur le point de signer, avec le même pays, un accord aérien.

● L'Angleterre, qui a déjà acquis des « Constellation » et des Bœing « Stratocruiser », négocierait actuellement l'achat de 12 Republic « Rainbow ».

● LONG-COURRIERS AIR FRANCE. — Le Constellation Fhaza, venant de New-York, est arrivé hier à 16 h. 16 à Paris. — Le Ciel d'Ile-de-France a quitté Saïgon le 15 à 6 h. 15 pour Paris. — Le Ciel de Champagne, parti de Paris le lundi 13, est arrivé à 1 h. 30 à Buenos-Ayres.

Jean RICHARD.

Ce n'est pas parce que Lille a perdu un point dimanche que nous changerons d'avis.

Sur sa forme actuelle, la L.O.S.C. a une toute première chance, tant en Coupe qu'en championnat, et nous ne sommes pas éloigné de croire qu'il remportera l'une ou l'autre épreuve.

A notre avis — il vaut, évidemment, ce qu'il vaut — Lille est l'équipe qui construit le meilleur football qu'il soit possible de voir en France en ce moment.

Dimanche dernier, devant Lens, l'attaque lilloise « poussée » par Bigot et Dubreucq, atteignit par instants les sommets de la virtuosité. L'aisance d'un Bigot ou d'un Tempowski en paraissait presque surnaturelle.

Mais si l'on avait parfois envie de crier « Bis ! », il aurait fallu ajouter « Casse-cou ! ... » à l'adresse des Lillois.

A plusieurs reprises, on eut l'impression qu'ils se laissaient prendre à leur propre jeu.

Passes extraordinaires de précision, démarquages savants, feintes subtiles, rien ne manquait au carrousel. Rien... sinon des shots inattendus, secs, efficaces.

L'attaque du LOSC n'eut, certes, pas de chance dans ses tirs au but. Mais elle manquait, néanmoins, de réalisateurs. Combien, en effet, a-t-elle laissé passer, par sa faute, d'occasions dangereuses pour l'adversaire !

Baratte, inter de grande classe, ne nous a pas convaincu de ses talents d'avant-centre. Il n'a pas les qualités de perçant que l'on exige maintenant à ce poste. Dans la boue qui empêtrait dimanche dernier les moindres gestes des joueurs, un Campiglia fonçant, balle au pied, et tentant de s'infiltrer en force dans la défense lensoise aurait eu plus de chances de réussir.

On a l'impression qu'il doit être si simple de marquer des buts lorsqu'on est encadré par des Bigot, des Dubreucq, des Tempowski, des Carré...

Sans doute, n'est-ce là qu'une impression...

Dany REBELLO.

Martinson a subi l'« écrasement » de Deglane

Hier soir, au Palais des Sports, devant une assistance record, Deglane a fait subir l'écrasement au champion d'Europe, le Danois Yvar Martinson.

Cela se passait à la 42e minute de combat. Proprement expédié au tapis à plusieurs reprises successives, le Français réussit un coup de bélier, un plaquage au tapis. C'était fini !

Florent battit Chic Knight.

Luciano voudrait bien jouer mais...

Depuis le plaquage malencontreux qui le ramena de Nancy il y a dix jours, Luciano ne sent plus en place. Il voudrait bien jouer contre Cannes dimanche prochain avec ses camarades, mais il n'est pas encore complètement remis. Aussi, Herrera est-il intraitable. Il est donc probable que Luciano assistera au match, de la touche, et c'est Bourdon qui le remplacera, comme dimanche dernier.

A Wagram, ce soir

JEUNES POIDS MOYENS à l'assaut de la popularité

La catégorie illustrée par Bernard, Georges Carpentier, les deux « Marcel » Thil et Cerdan est en vedette ce soir (20 h. 30), à la salle Wagram, où se déroulera la première épreuve d'un tournoi de boxeurs pesant entre 66 kg. 678 et 72 kg. 574.

Le but est louable, la formule pure, simple, plaisante, d'un intérêt sportif absolument certain.

Evidemment, nous ne prétendrons pas que le vainqueur de ce soir constituera pour Cerdan « la menace », mais tout de même, en fouillant dans les archives, on pourrait constater qu'un certain nombre de champions ont été révélés par des compétitions de ce genre.

Par ailleurs, personne ne tient à rester sur le carreau, les combats sont généralement acharnés et le vainqueur, pour avoir combattu farouchement, s'en tire avec une confiance singulièrement accrue.

Sur les concurrents que Georges Berretrot nous présentera ce soir — au fait notre speaker national va-t-il appliquer la baisse de 5 pour cent sur les primes attribuées aux boxeurs ? — huit concurrents, dont trois sont peu connus à Paris : le Belge Emile Rose et les Nordistes Godard et Désiré Flévet. C'est là un attrait supplémentaire : même si par la suite nous devions être déçus.

Mais trois hommes capteront particulièrement l'attention du public.

D'abord MAURICE ROUFF qui, en cette circonstance, débutera chez les moyens ; ensuite JURY VII, dont le cas est identique ; enfin JEAN STOCK qui, récemment, à la salle Pleyel, donna beaucoup de fil à retordre à Toni Toniolo.

Vous voyez que ce tournoi présente un vif intérêt.

Reprise à Japy

Voici le programme complet de dimanche au Gymnase Japy :

Eric Van Dam et Assane Diouf, Jan D. Bruin (Holl.) c. Ali Belaïd, Claude Ritter c. M'Rabet, et Al Britel c. Naze.

Jim Britt est là !

L'ex-champion du monde de catch Jim Britt, qui rencontrera Loew le 24 au Cirque d'Hiver, commence son entraînement aujourd'hui.

Classement du challenge Muhr

POULE A : 1. Racing, 1 m., 1 vict., 3 pts ; 2. Stade, 1 m., 1 déf., 1 pt ; 3. All Stars, 0 m., 0 pt.

POULE B : 1. Lyon, 2 m., 2 vict., 6 pts ; 2. Championnet et Urania, 2 m., 1 vict., 1 déf., 4 pts ; 4. Côme, 2 m., 2 déf., 2 pts.

L'ALGERIE rendez-vous des champions cyclistes français

Emile Idée a abandonné la bicyclette. Depuis quinze jours, il s'est mis au repos complet.

— J'étais heureux de voir la fin de mes contrats, dit-il, car depuis le mois d'août je n'avais guère chômé.

Quand on lui parle de ses projets, il n'hésite pas.

Son plan est préparé.

— Je partirai pour l'Afrique du Nord dès la fin du mois de janvier, nous dit-il. Là je préparerai doucement ma saison.

Précisons que Mimile ne se retrouvera pas seul à Oran, le 2 février. Les deux champions du monde 1946 et tous les champions de France de 40 à 46 seront du voyage. Ils quitteront Marseille le 28 janvier.

Voilà un déplacement qui s'annonce sous les plus heureux auspices.

Et l'ambiance ne manquera pas d'être favorable aux premières séances d'entraînement.

— Mon idée n'est pas d'être en grande forme, dès le début de la saison, a prêché Mimile ; les premières courses constitueront pour moi la période de rodage. — A. C.

Ce soir, CHAMPIONNET s'ajoutera au « tableau de chasse » des Lyonnais

Ce soir, au Palais des Sports, à 21 heures, le challenge Allan H. Muhr se poursuivra avec deux belles rencontres au programme : Racing-H. Q. C. All Stars et Sainte-Marie-la-Guillotière-Championnet.

S.-M. la Guillotière vient de remporter à Nice un tournoi qui était en quelque sorte le championnat officieux d'Europe.

Un rapide passage à Paris pour battre l'Urania de Genève, et ce soir les champions de France doivent vaincre Championnet ; il serait étonnant de ne pas les voir remporter le challenge. Leurs précédentes confrontations avec les Parisiens ont toutes tourné à leur avantage.

Le premier match de la soirée opposera le Racing au H.Q.C. All Stars.

La dernière exhibition des Américains s'est terminée à leur avantage contre la France B.

Une victoire parisienne est fort possible. Mais elle ne sera acquise qu'à l'arraché, grâce à un meilleur entraînement.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 16 JANVIER

Peu d'animation. Les bonnes dispositions de la veille ne sont pas maintenues, sauf aux internationales, qui accusent de nouveaux progrès.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 80	89 80	Energie Industrielle	1.400	1.401
% 1878-1890	98 10	98 ..	Forces Mot. Truyère	2.550	2.555
5 % 1920	140 75	141	T. S. F.	1.800	1.795
3½ % 1942	96 95	96 95	Thomson	850	875
3 % 1942	90 20	90 20	Citroen N.	2.600	2.450
3 % 1945	89 30	89 25	Forges Nord-Est	1.739	1.650
Caisse aut. 5 % 1938	123 50	123 ..	Jeumont	1.520	1.544
Obligat. 4½ % 1933	1.314	1.318	Denain-Anzin	2.650	2.530
— 4 % 1934	1.187	1.187	Peugeot	1.580	1.550
7 % 1924 $ 1.000	144100	144900	Schneider	3.005	2.99[illegible]
4 % 1939 Fl 1.000	77.700	77.700	Senelle-Maubeuge	2.400	2.395
Obl. Banque de France	6.416	6.450	Tréfileries Havre	2.710	2.750
Banque Afrique Occid.	3.200	3.250	Béthune	2.0[illegible]	
— Indochine	13.080	13.100	Charbonnages Tonkin	2.900	3.095
Crédit National	4.950	5.100	Aniche	1.625	
B.N.C.I. (p.b.)	975	980	Anzin	1.029	1.020
Bque de Paris	1.380	1.385	Blanzy	1.970	
— Transatlantique	1.280	1.279	Courrières	623	623
B.U.P.	1.155	1.155	Lens	765	765
Cie Algérienne	2.250	2.180	Penarroya	1.670	1.680
C.N.B.P. (p.b.)	1.775	1.775	Usinor	1.436	1.435
Crédit Comm. France	1.325	1.350	Givet-Izieux	4.500	4.520
— Industr. Comm.	1.310	1.310	Kali	3.060	3.050
— Foncier France	2.800	2.875	Kuhlmann	1.451	1.470
— Foncier Indoch.	950	990	Péchiney	1.935	2.100
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.805	1.805	Rhône-Poulenc	2.130	2.120
Société Générale (p.b.)	1.895	1.900	Saint-Gobain	5.080	5.000
Marseillaise Crédit	4.720	4.720	Port Rosario	24.500	24.000
Suez	56.000	56.000	Chargeurs Réunis	6.600	6.825
— Jouissance	47.900	49.000	Transatlantique	605	641
— fondateur	41.000	42.500	Brasserie Quilmès	41.480	42.900
— civile	15.500	15.650	Say	1.600	1.550
Métropolitain	920	930	Saint-Raphaël	38.500	36.100
Santa-Fé (Ch. fer)	9.700	9.300	Canadian Pacific	1.500	1.430
Shanghai (Tramw.)	2.370	2.550	Central Mining	9.900	9.900
Eaux (Cie Gle)	1.517	1.511	Geduld	2.530	2.605
Lyonnaise des Eaux	1.530	1.530	Rio Tinto	7.900	8.075
C.P.D.E.	1.510	1.510	Union Corporation	5.825	5.950
Générale Electricité	2.900	2.900	Nestlé	47.500	49.500

Les lutteurs luxembourgeois sont à Paris

L'équipe de lutteurs amateurs luxembourgeois, qui rencontreront les Français demain soir, à la salle Wagram, en gréco-romaine, est arrivée ce matin à Paris, à 9 h. 25.

Battus par les Français à Luxembourg le 30 novembre dernier, par 6 victoires à une, les Luxembourgeois espèrent prendre leur revanche.

En quelques lignes

● *Dimanche, à Zurich, sur 100 kilomètres à l'américaine, Lapébie-Eurès, Landrieux-Le Bouch, Moretti-Giorgetti rencontreront les Belges Kint-Van Steenbergen, Kobliet-Keller, Wellenmann frères, etc.*

● *Dimanche, à Bruxelles, en trois manches de 25, 30 et 40 kilomètres derrière motos, le champion de France Louis Chaillot et Raoul Lesueur seront opposés aux Belges Michaux, Glauter et Grathals.*

● *Vingt-quatre entrées payantes en Championnat de France de rugby. Il s'agit du match Le Havre-U.S. du Berry, disputé dimanche dernier. Voyez déficit !*

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 18 heures, le dimanche excepté, et chez les principaux dépositaires de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30F

J.F. prés.b. exc.éduc. instruc.sup lettres, parl. écriv. angl. cap rédac. rech. sit. secrét. Economat, tenue librairie. Ecr. GEORGES, 4, rue Aug.-Gervais, ISSY (Seine).

J.F. b. présent. dem. place vente couture ou commerce luxe. Ecr. Comtant, 210.141, r. Vivienne, 17.

Homme 30 ans inst. brevet, ancien colonial, ajusteur-mécanicien demande place commerce ou industrie dans colonie même lointaine. Ecr. P. R. no 6.834, Fr.-s.

Jeune fem. 24 ans, disting., bon. présent., diplômée coupe, cout., modes, essay. seconder patron. Ecr. P. R. no 6.832, France-soir.

Ch. emp. secr. st.-dact. ap.-midi. Ec. Comtant, 210132, r. Vivienne, 17.

Démob. 52 a., anc. admin. Stés t. actif expér. commerc. ch. situat. Ecr. Comtant, 210.124, r. Vivienne, 17.

Cond. pompiers Paris 40 a. tous perm. ch. pl. chauff. liv ou part. Contion, 39 r. L.-Bernard, Drancy.

J.F. 24 a. exc. moral. dés. pl. dame compagnie ou s'occup. 1-2 enf. Ecr. Marolleaux, 11, r. Plaisance-14e.

Serveuse rest., 28 ans, exp. meill. réf. sans rel. des. trav. de suite. Ecr. P. R. no 6.809, France-soir.

Accop.prison. ch. pl. chauf. ts transp. routier ou autr. Tél. Cha. 09-87.

Chauff. méc. pl. dem. pl. Paris prov. M. Jean SEMPE, 107, rte de Châtillon, Montrouge (Seine).

J.F. 22 a. st.-dact. ch. empl. stable préf. Opéra-Madeleine. Lhomme, bd des Sablons, Neuilly (Seine).

J.H. ayt fait saison ch. pl. de café comptoir ou salle. TREQUIN, 23, bd Argenson, Neuilly-s.-Seine.

50 ans, référ. mor., inspect. des ventes, missions de renseignements, règlts de conflits amiab., tech. conseil en publicité. Méthode personnelle, féconde et sûre. BERTONI, 104, r. du Temple-IIIe.

PROFESSEUR DANSE — femme diplômée cherche situation de préférence Midi. Faire offre : Mme LESAGE, 155, r. du Faub.-St-Honoré, Paris.

J.F. licence droit bne format. conn. sténo-dact. sér. référ. ch. SECRETARIAT demi-journ. ou aq. Ecr. No 34-998, Confess. Publ. 8 sq. Dordogne-17e.

Dame-secr. désire empl. 1/2 jour apr.-midi s'occup. enf. ou ménage Aulnay ou Paris. Mlle Hureau, 3, av. Soissons, Aulnay-s/B. (S.O.)

TRAVAUX A FAÇON 120F

PARQUET Rabotage. Ochlust. Did. 59-04.

TAILLEUR EX-COUPEUR MODELISTE FAIT A FAÇON Ts VETEMENTS HOMMES, DAMES, Jnes GENS. TRAVAIL ABSOLUM. IMPECC. PARDESSUS gris fac.gd tail.à solder. Roger, 15, fg Montmartre, Pro. 69-50.

FOURREUR-ARTISAN, Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-85.

MACHINES à Ecrire. Dépannages immédi. reconstructions et révisions garanties ttes marques. Ets H. LEFEVRE, 30, rue Pierre-Sémard, PARIS (9e arrond.).

Tous Travx Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electricité. Bot. 73-01.

Ajustage vêtements Hom. et D. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris.

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

REPATINAGE et remise à neuf de ts FAUTEUILS cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84.

Entrep. nettoy. Burx, appart. parquet, vitres. Navarro Mon. 66-24.

Peinture ts trav. DIMITRI, 1, r. Neuve-du-Théâtre-15e. Suf. 79-48.

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-35.

OFFRES D'EMPLOIS 130F

Offrons bons appointements à comptométrice expérimentée. Ecr. en donnant âge et références à LAURENT No 194, Serv. D., bd des Italiens, 11, PARIS.

Une très imp. Société Paris serait désireuse de s'adjoindre deux INGENIEURS ELECTRICIENS (Sup. El. IEG. IEN). Postes de PLATEFORMISTE et ECLAIRAGISTE à pourvoir immédiatement. Situation stable et très intéressante pour homme de valeur. Age max. 40 ans. Ecrire à LAURENT No 191, Service D., boulev. des Italiens, 11, PARIS.

JEUNE INGENIEUR dipl. Gde Ecole attiré par tout problème d'avant-garde, est recherché par une Imp. Firme Métall. qui lui offrirait situation stable et d'avenir. Ecr. à LAURENT No 197, Serv. D., bd des Italiens, 11, Paris.

ON demande urgent bon monteur électric. Lumière et force. S.I.G.E.L., 11 bis, r. Say-9e.

NEGOCIATEUR de métier capable créer et diriger service BOUCHERIES CHARCUTER. Voir DEFEY, 29, r. Et.-Marcel.

Courtiers-res photos pr province. Bons gains immed. voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

MAISON FABRICATION CERAMIQUE D'ART DEMANDE pour travail sérieux : Tourneurs, Emailleurs, Estampeurs et jeune apprenti 15-16 ans, présenté par ses parents. Se présenter samedi 18 janvier, de 15 h. à 19 h. ARGILIA, 9, rue Boulay, PARIS (Métro : Brochant).

On dem. tr. bons horlog. Leroy et fils, 35, av. Opéra. Visa 31.08.14.

SITUATION D'AVENIR contremaître et bs ouvriers av. trav. galalite Plexiglas dem. urg. Drabkin, 34, rue Trévise. PRO. 36-04.

REPRESENT. jeune et actif conn. pièces auto pr visit. garag.

ST.-DACT. aide-comptable expérimentée, 25-35 ans, Libre de suite, sont demandés par Ets B. A. G., 22, av. Vaugirard-Nouveau, Paris-15e.

MECANICIENS spécialistes MACHINES A ECRIRE. Se prés. d'urg. 21, r. des Martyrs (9e).

PROJECTEURS MARCHAL, 14, r. Maoul-Pantin (Mo Ets Pantin) dem. : 1 DESSINATEUR d'étud. 2e échel. 1 DESSINATEUR d'étud. 2e échel. spécialiste découpage, emboutiss.

DESSINATEURS EXECUTION. Se prés. tous les jours de 9 à 12 h. sauf samedi. (Cantin).

Téléphoniste même début. conn. dact. Ecr. IRANEX, 18, rue du Pont-aux-Choux, PARIS.

AJUSTEUR connais. réparat. mise point volt. ess. et gazo. Se prés. 67, rue Léon-Frot (11e).

Maroquinier très bon ouvrier capable diriger atelier. Place stable. TURY, 7, r. Ste-Anne-1er.

On dem. un dessinateur d'exécution, un tourneur. S'adr. 4 bis, rue Dauphine, PARIS (6e arr.).

Dem. dessinateur broderie. GINISTY, 11, r. Marché-St-Honoré.

On dem. danseuses, figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

Imp. Sté d'Orfèvrerie dem. tourneurs Repousseurs ts trav. Pl. stab. S'ad. 80, r. Turenne, Paris-3e.

Ch. Manœuvres, bons Ajusteurs, Mécaniciens et Magasinier. S'adr. Thuel-Chassaigne, 83 et 85, av. de la Grande-Armée, PARIS.

Cherchons jeunes gens sortant écoles professionnelles ou ayt instruction au-dessus C.E.P. pouvant se déplacer toute la France. Donnons formation rétribuée pour métier d'avenir. S'adr. L.T.T., 89, rue Faisanderie, PARIS (16e ar.).

Négociateurs sont dem. pour 1o commerces de dames ; 2o Hôtels-Bureaux ; 3o Alimentation. Sérieuses références exigées. TUTIN, 12, Chaussée-d'Antin, PARIS.

COLLEURS - EUSES Vêt. imperméables demandés d'urgence. HERCULE, 55, r. Meslay.

On dem. chauff. de chaudière, sérieuses références. L.T.C., 38, r. P.-Curie, LA COURNEUVE.

Garage Scheffer, 3, r. Scheffer (16e), dem. urg. ELECTRICIEN autos et GARÇON de garage.

BRASSEAU, Arch., 8, r. Alger-1er, dem. Métr. Vérificat. ts corps état. Faire offre par lettre.

Libéré serv. militaire jeune homme sans connaissance technique mais manuellement habile désirant se faire situat. DUPLAN, 4, r. Charles-Renouvier (20e ar.).

Cie GENERALE CONSTRUCTION DE FOURS, 5, place des Etats-Unis, MONTROUGE, recherche urgence : primo pour usine province CHEF Atelier menuiserie Modelage bois suivant plans entretien charpente et menuiserie usine, appointements au mois et logé, 35 à 45 ans ayant autorité ; secundo pour bureau Montrouge DESSINATEUR CHEF de GROUPE, 25 à 45 ans, capable effectuer étude et plan ensemble usine briques réfractaires.

Femme ayt initiative et du goût, situation stable. DUPLAN, 4, r. Charles-Renouvier, PARIS-20e.

Bureau

Dem. jeune employée aux écritures, calculant bien. GERANCE d'EAU, 116, av. Champs-Elysées.

CHERCHE Sténo-Dactylo. Ecr. av. références. Turibb, 128, bd de Courcelles-17e.

On dem. st.-dact. aide-comp. av. réf. Dumesne, 22, pass. du Génie-12e.

On dem. dactylo débutante. Ets C.A.P., 151, bd Magenta (10e).

Une aide-comptable. Fédération Agriculteurs, 60, r. Caumartin.

Dact. fact. et trav. bureau empl. stable. Guillemin, 28, av. Opéra.

Bonne St.-Dact. Se prés. Armor, 9, r. Rocroy-10e, de 8.30 à 18.

On dem. dact. st.-dact. Se prés. Getting, 29 bis, r. d'Astorg-8e.

Deux secrétaires sténos-dactylos sont demandées par la SOCIETE DES FILATURES DE LAINES PEIGNEES DE LA REGION DE FOURMIES, 31, av. Franklin-D.-Roosevelt, PARIS (8e arr.). Ne pas se présenter. Ecrire.

On dem. t.b. secr. sténo pr l'après-midi, place stable. NOR. 64-41.

On dem. jne femme aide-compt. dactylo, place stable. L.T.C., 38, r. P.-Curie, LA COURNEUVE.

Très bonne sténo-dactylographe demandée par L.T.T., 89, r. de la Faisanderie, PARIS (16e). Se présent. du lundi au vendredi.

Rech. sténo-dactylo débutante, 17/18 a. Descours et Cabaud, 70 bis, rue d'Amsterdam, Paris-9e.

On dem. dactylo facturière. Se prés. G.A.I.F., 23, r. des Lavandières-Ste-Opportune (1er ar.).

SIMCA PARIS demande 1 Sténotypiste niveau d'études Baccalauréat pr Service commerc. 7, rue Louis-David.

On dem. sténo-dact. et dact. exp. PARECO, 150, bd Haussmann.

Cherch. Factur.-Dact. Editions du Chêne, 16, place Vendôme.

Couture, mode, confect.

Pr février cherche tr. bonne première atelier couture, réf. grandes maisons. Ecr. FROMENT, 20, bd Flandrin, qui convoquera.

OUVRIER TAILLEUR capable diriger atelier vêtements mesure dem. par maison import. à Toulouse. Situat. stab. Ecrire : Henri, 44, r. de la Victoire (9e).

On dem. 1 bonne COUPEUSE pour atel. confection ROBES. Camy-Couture, 3, r. Montholon-9e.

Dem. ouvriers tailleurs très qualif. avec sér. référ. MAGGY ROUFF, 136, Champs-Elysées.

On dem. tr. b. 1ère main pr le flou. Arkel, 8, r. Michodière.

TRICOTS DE LUXE demandent : COUTURIERE-PATRONNIERE. Presseuses et Coupeuses. Réf. exig. ASKEN, 45, r. Sedaine. Mo Voltaire.

IMPERMEABLES. On dem. colleuses, mécaniciennes boutonniéristes, coupeurs, électriciens d'entretien, travail assuré toute l'année, bs salaires. A.C.C., 38, r. P.-Curie, LA COURNEUVE.

GUY GERARD, 50, r. Paradis, Paris-10e, dem. bonnes mécaniciennes pr robes et manteaux.

C. C. C. dem. colleuses, coupeur, mécaniciennes. Se prés. tous les jours, 41, bd Haussmann, de 16 à 18.30.

COUPEUR TAILLEUR Vêtements Mesure très capable, dem. par Maison importante Toulouse. Situat. stable. Ecr. HENRI, 44, r. de la Victoire, Paris-9e.

Dem. exp. coupeur imperméables gabardines, sér. référ. dem. FRENKIEL, 5, av. République.

Dem. ouvrière pr gratteuse et autres trav. bonneterie même débutante. Roben, 33, r. Gravilliers.

La Couture Confectionnée, 60, r. de Provence dem. : 1 st.-dact., 1 manutent.-coursière, 1 livreur triporteur. S'y présenter.

BER, Couture, 34, r. Paradis, dem. 1o premières mains, quar. 2o bonnes coupeuses, 3o réceptionnaire.

On dem. pr atel. bonnes ouvrières pr robes et blouses. HEBRAS, 23, r. Ptes-Ecuries, 1er ét.

On dem. 1o Coupeurs ou Coupeuses patronniers Manteau Tailleur femme et fillette ; 2o Coupeuses série main et machine. Se prés. : Auscher-Joyet-Degrave, 9, rue du Mail, Paris. Sauf lundi.

Gens de maison

ON place de suite bonnes à tt faire. 38, r. du Chât.-d'Eau.

On dem. b.à tt f. nour. log. 3.500 mois. Robert, 45, r. Rochechouart.

Industrie

Bon Dessinateur d'exécut. et un Ingénieur A.M., 25 a., pr services des études. Place stable. Atel. BONDY, 75, r. Liberté, BONDY.

TOLIERS Ajusteurs, serruriers, 12, rue Lieut.-Heitz, Vincennes. Mo Bérault.

SIMCA NANTERRE 163, à 185, av. Georg.-Clemenceau demande TOLIERS, FRAISEURS-OUTILLEURS, TOURNEURS-OUTILL. Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, Coopér. Avant. sociaux.

Cie ELectro-COMPTAble 9, r. G.-Huchon VINCENnes rech. d'urgence AJUSTeurs-OUTILLeurs spécialisés en outils à découper. Dégagés d'obligations militaires. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire Chef du Personnel.

AGENTS TECHNIQUES de contrôle pour mécanique générale. TOURNeurs-OUTILLeurs, TOURNEUR sr gros tours conn. vertical, TOURNEURS - FRAISEURS AJUSTEURS profes. ALESEURS sur aléseuse universelle. Se prés. av. réf. à part 9 h., sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. Suffren, Paris-15e.

ON DEMANDE OUVRIERS pour travail en équipe 3 x 8, Age 18 à 35 ans. Se présenter mercredi, 8 h. 30, KODAK-PATHE, 30, r. Stalingrad, VINCENNES. Métro Bérault.

ON DEMANDE OUVRIER 21 à 30 ans ayt bonne instruction, susceptible devenir CHEF d'EQUIPE. Se présenter mercredi, 8 h. 30, M. DELOY, 30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro BERAULT).

Représentants

COURTIERS-IERES photos, dem. condit. nouvell. à ARPHOT, 66, bd Sébastopol.

Sté dem. courtiers Dam. Mess. ss conn. sp. ds ch. départ. Exc. sit. Ecr. Opéra-P., 8, r. Helder-9e.

VISITEURS MEDICAUX. Même exclusifs. Visit. Province. Monnayez votre temps perdu. Ecr. Rouxel, Boît. Post. 29-08, Paris-9e.

Ch. repr. Paris bon. prés. Se prés. MENOU, 27, r. de l'Eglise-20e, de 12 à 14 et 18 à 20 ou écrire.

Import. Maison Teint. Produits Coiffure ch. Représentants dif. fir. rég. prov. INTEGRAL, 43 bis, bd V.-Hugo, Neuilly. MAI. 45-24.

SOCIETE DE VINS EN GROS. Expéd. direct. Propriété demande représent. spécialisés client. particul. province, préfér. av. voiture. Ecr. 1re lettre : LEROUX, Boîte Postale 47-09, PARIS (9e arr.).

On dem. représentants en vins spiritueux pr Paris. Réf. exig. Ecr. No 5.092, Agence MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transm.

Agent Génér. vins alcools apérit. dem. Jne Hom. bon. prés. garan. morale, sér. réf. exig. désireux se créer situat. ds branche représent. client. départ. fournie par maison, fixe et comm. Se présent. 14-18 h. RENE MAUFRONT, 53, fg Poissonnière, PARIS (9e arr.).

Publicité Cinéma dem. courtier de métier, gros gains. 58, fg Poissonnière, de 9 à 12 heures.

On dem. repr. fixe et comm. pr visit. garages et transp. reg. Paris-Seine. Ecr. Dubruille, 1, square des Anc.-Combattants, ASNIERES.

GERANCES 120F

COOP. rech. bout. alim. en gér. U.C.I.F. 14, RUE Strasbourg.

GERANCES Charcuteries Alimentations. Cautionnem. de 100 à 1.000.000. 15, bd Poissonnière. Cent. 14-54. Spécialiste P.R.G.

REPRÉS. COMMERCIALES 180F

Représ. demandés par imp. Mais. vins libres Midi pour Paris et Banlieue. 19, bd Lannes-16e arr.

Magasin haute couture centre Casablanca s'adjoindr. représentation et dépôt exclusif belle confection couture. Caution si nécessaire. Ecrire : AGENCE HAVAS, CASABLANCA, No 1016.

Je disp. bur. et tél. Je visite t. industries prod. entret. et parf. Exam. t. proposition com. Ag. de fabr. Ecr. No 6.645, Fr.-s., qui tr.

PROPOS. COMMERCIALES 190F

Off. élégante install. couture à ex-1ère atel. désir. s'inst. Cond. av. Kié. 77-73, 3-6 h. et 10-12 h.

ORGAN. prêts hyp. et nant. rech. insp. et agents av. part. sit. gr. av. UCIF, 14, RUE Strasbourg. MoEs.

Propriét. b. domaine de l'Estérel. Orientation except. (vigne, olivier), rech. associé dispos. capitaux pr dirig. l'exploit. THOUZE, 22, rue Marsoulan. DID. 04-28.

IMPORTANT GARAGE gr. état. bain Calvados. sit. uniq. atel. mécan. compl., outill. parf. état, dépanneuse, b. log. tout confort, 5 pompes. Gar. 75 pl. Magn. mag. expos. 3.750.000. FONCIERE DE NORMANDIE, 34, avenue de la REPUBLIQUE, DEAUVILLE.

RECH. associé pr aff. ind. gr. rap. sit. int. et d'av. gr. garant. UCIF, 14, RUE Strasbourg.

APPt MIXTE près BOURSE, 6 gdes pièces princip. cuis. cab. de toil. Bail 9 a. Loy. 25.000. TUTIN, 12, Chaussée-d'Antin. Mo OPERA.

Gare Est disp. 1 bur. tél. + 1 p. pr servir de dépôt r.-de-ch. Accept. ts prop. comm. sér. Ecr. EINOIS, 110, fg Saint-Denis-10e.

Imp. Sté Export vaste organisat. mondiale possèd. centre commerc. VASTES BUREAUX Paris désire étendre débouchés France Etrang. Etudiera proposit. sér. Détails France-soir No 6.569.

OCCASIONS DIVERS 180F

1 ciné parl. 16 m/m et caméra 16 m/m, pt. gr. électr. 110 v. 25 amp. alt. pt. gr. électr. 12 et 24 v. Fumière, 28, bd Poissonnière. Pro. 72-94.

Part. vend très beau manteau opossum, t. 44, neuf ; bicyclette dame acier spéc. neuve ; secrétaire directoire acajou, int. citronnier. Téléphone : ELY. 05-35.

Partic. vend manteau opossum façon skung. MAI. 24-71, mat.

ACHETE TRES CHER TOUS TAPIS. TRU. 30-58.

Ach. machine à tricoter surjet. DAVE, 228, R. LAFAYETTE-10e.

Ach. tr. cher ts VETEM., linge, fourr. VA DOMIC. HOUARD, 14, r. Saussure. Mo Villiers. Car. 14-74.

A vend. mach. Cornély-K. S'adr. Concierge, 250, r. de Rivoli.

Nomor, occ. bibel. bronz. meubl. div. Vte, Ach., Ech. Mag. Gén. 107, bd Saint-Germain. Mo Odéon.

VENDS s. à m. L. XV et piano droit, bas prix. TAI. 51-41.

PARTICULIER VEND : belle salle à manger style Louis XVI, très belle fabrication, parfait état. Prix intéressant. Tél. OPE. 35-01.

ACHAT Machines à coudre et à tricoter. Sts L. M., 118, r. Crimée. Nor. 79-16.

PIANOS toutes marques. WAG. 34-17. DAUDE, 75 bis, av. de Wagram.

MOT. électr. achète. 71, rue Font.-au-Roi. OBE. 18-94.

Ach. CHEVEUX et démêlures (sauf postiches). 6, r. Main-d'Or, Paris. Roq. 48-28. Ferm. prov. mardi.

SECLY, 4, r. Chauchat. TAPIS. Pro. 03-38. Ach. cher ts.

FACILITES de PAIEMENT. Studios, chbres à couch., salles à mang. REX, 50, Chaussée-d'Antin. INDUS. ch. mach. à écr. Jas. 67-29.

Part. ach. mach. à écr. et calc. Sedon, 7, r. Guy-Patin. Tru. 02-51.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Mayet, 7, rue Cadet. Pro. 55-22.

ACHETE CHER TOUS TAPIS. 20, r. Maubeuge. Tru. 40-82.

PART. ach. mach. à écr., à calc. Luc, 60, r. Championnet. Mon. 47-57.

Ach. meubles et app. compl. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e. Va dom.

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29. 19, boulevard du Temple.

Ach. cher BOUTEILLES vides. Billaud, 87, r. de la Fraternité, Montreuil-sous-Bois. AVR. 14-27.

PRESSE Bal. aff. Rich. chbre, s. à m. mod., studio, 18, r. Damesme (1er ét.). Mo Tolbiac. Le matin.

TAPIS ach. imm. au maxim. Orient et moquette. SOUBAL, 5, r. Rabelais. Ely. 99-59.

Ach. vite et cher tous TAPIS. 23, r. Armaillé. Eto. 89-60.

BEAUX PIANOS Etat de neuf. AJDLER, 5, r. Sedaine. ROQ. 81-95.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac, 6, r. Montmorency. Arc. 54-18.

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES spéciales. 17, r. Roi-de-Sicile. ARC. 65-61.

Cherche MACHINE A COUDRE, Maroquinier. NOR. 77-44.

Secrét. cherche machine à écrire. Mlle Anne-Marie. TRU. 37-28.

Ach. vêtem. hom., linge, obj. div. Jacob, 139, r. Caulaincourt. Mar. 74-85.

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. SIMON, 67, fbg St-Antoine, Paris (au fd la cour).

Ch. mach. à écr. et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75.

Part. ch. mach. à écr. et à calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13.

Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Mabo, 50, r. P.-Ecuries. Pro. 29-90.

ACH. Meubles anc. mod. Obj. div. Vêtem. Hmes. Va à dom. Morin, 10, Pte Ménilmontant. MEN. 71-72.

Ach. 1 mach. écr. 1 calcul. Bal. 31-71.

Mach. à coudre av. moteur à vdre. Kron, 20, r. J.-Bouton-12e.

Salle manger chêne ronce noyer, 6 chaises, tables, buffet, 18, bd du Château, NEUILLY (SEINE).

Part. vd à part. spl. s. à mang. Renaiss. angl., justre crist. Jansen, vitr. L. XV. Vau. 51-82, av. midi.

Secrétaire cherche mach. à écrire. Mlle LOUISE. Tél. MON. 47-57.

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chauss., Mbles. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12.

BOIS de Chauff. Livr. immed. Duret. Gre. 18-12, 12-69.

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid. cuisin. électr. ACHAT dom. Rép. 2-6 h. BANESE, 15, rue Bouchut (15e).

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Mais. CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly. Mai. 55-98, qui ach. au maxim. Meubles anc. mod. Appts compl. Tapis. Va à dom.

ECOLE COMMERCIALE recherche appareil à dicter, mach. à écrire et à calculer. — TRI. 40-35.

Pressé. Riche chb. bel. s.à m. mod. stud. Clay, 197, fg St-Denis. MoNd.

VENTES A CREDIT ts appareils Radio. 2, rue Lepic (place Blanche). OUV. LE DIMANCHE.

ACHAT TR. CHER FRIGIDAIRES ASPIRATEURS machines à laver, cuisinières électriques et tous MOTEURS. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

J'ACHète cher PIANOS. Daude, 75 b. av. Wagram. Wag. 34-17.

ECHANGES 180F

Ech. app. r.-ch. 3 p. c., s.d.b. c. pav. joc. pr poss. obt. log. loués c. app. 3 p. c. cft. Paris. Mézières, 14, RUE Strasbourg. Bot. 96-30.

Echanger app. commercial quartier Sentier 3 p. except. clair, bail 9 ans contre app. habitation 4 pièces confort 5e ou 10e. Téléphoner : CARNOT 87-80 ou 68-66.

ECHANGES RAPIDES & FRAIS plus grands ou plus petits. Paris, Banlieue, Province, Colonies. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).

Ech. app. 4 p. cuis. 5e ar. c/6 p. centre préf. S'adr. Gra. 28-74.

Ech. Mo Jasm. app. 2 p. cuis. s.d.b. tt cft s.r.c/ap. 3-5 p. Jas. 57-06.

LOCAT. NON MEUB. 180F

Masseuse ch. urg. app. 6-7 p. Paris. Reprise ou non. TRAN. Eva, 4, r. J.-César, Juvisy, S.-O.

Disposons nombreux échanges PARIS, BANLIEUE, PROVINCE. INDICATEUR BERTRAND en vente partout et 11, rue du Louvre, Paris-1er.

APPTS immed. DISPONIBLES. ECLAIR, 16, r. Sauffroy (17e).

Ch. app. meublé ou non accept. forte repr. ou récomp. LISS. 31, r. Beaurepaire (10e). NOR. 51-25.

MEUBLES 180F

A louer ch. part. ch. meubl. Ecr. Comtant, 210.191, r. Vivienne, 17.

Stud. luxe chauffé à la journ. 3, r. Lavoisier. Mo St-August. Anj. 31-06.

App. chamo. meubl. au mois. P.S. 20, pass. P.-Ecuries (cour dr.).

Cherche en meublé 1 ou 2 pièc. cuis. B. offres. PRO. 28-01.

VOYEZ SERVICE SPECIAL. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).

APPART. VENT. ACH. 180F

A Vdre Issy-les-Moulineaux app. 3 p. cuis. ent. s.d.b. libre de 6 mois. LE NESTOUR, 95, rue de Lille, PARIS. Tél. INV. 23-54.

Vds Appt 3 et 6 pces sur rue Trens, 50 b. r. Crimée. Nord. 1-49.

Auteuil. Ex apparts 2-3 p. gd cft. Ch.-de-Mars. Sup. app. 7 p. angle. Villiers. Ex apparts 5 pièces conf. Plusieurs libres, prochainement. LEGAY, 118, av. V.-Hugo. Kle. 60-32.

A vdre, 16e, app. 5 p., s.d.b., ch. ind. Desprets. MAI. 13-78.

15, r. Fourcroy, ds bel imm. pr 15, de t. appts clairs, 4 p. bains, tt cft occup. vis. ts j. jrs 2 à 4 h.

LOCAUX COMMERC. 180F

Montrouge. Bail à céd. comm. ou industrie compr. bout. hangar. Pav. 5, p. Schwob, 8, r. Drouot.

A v. pr. Bastille en r.-ch. et étage, 2 et 3.000 m. de locx vides. Ec. Joineau, 40, rue de Prony-17e.

Ch. pet. local comm. Plé. Tri. 69-77.

LOCAUX COMmerciaux R. de la Paix 2 p. tél. 550.000. Europe 2 p. s.d.b. tél. 450.000. Palais-Royal 190 m2 2.300.000. ROSERENS, 47, av. de l'Opéra.

RUE LA BOETIE APPART. COMMERCIAL 6 bel. pces sr rue, chauff. centr. Bail 9 ans. Loyer 25.000. Prix très intéress. 5, rue Havre MARFAN EURope 48-53.

Ind. ch. usine ou locaux vac. Off. urg. CHA. 33-54, heur. repas.

REPUBLIQUE. Belle boutique, 22 m. façade, 1er étage et ss-sol, 9 ans bail. Eau, gaz, élect., force, téléph. BIDARD, 8, r. Choron (Carref. Châteaudun).

Cherche dépôt 60 m2 environ. S'adr. 25, av. Richard, Arcueil.

BOUTIQ. & BUREAUX 180F

Rech. pet. Local ou bur. Tri. 69-79.

PROPRIETES TERR. 180F

Commerç. ach. pavillon. Ecr. Mme Charpentier, 14, av. Rachel-18e.

LOCATAIRES, prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison, remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopérat.). CREDit Mutuel FONCier, 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

Villeparisis. Pav. 3 p. lib., jard. 290.000. Autre 4 p. lib. 325.000. Malakoff. pav. lib. 4 p. jard. 850.000. UCIF, 14, RUE Strasbourg. MoEst.

Propr. 3 hect. Versailles, avec mais. maître 8.000.000 à déb. Ecr. Société OCTAN, 63, boulev. Haussmann ou téléph. ODE. 70-56.

VERSAILLES, 5 min. tramw. pav. meul. tt cft, tél. 4 p. + 2 p. + pav. 2 p. jd. gar. Px 2.200.000. VAL. 29, bd Voltaire. Roq. 41-09.

Venant de céd. mon comm. ach. compt. pavill. libre bon état. Ecr. Dupré, 11, r. Lepic. Urgent.

URGENT. Ach. pavil. libr. av. jard. Goth, 41, r. des Acacias.

Achète bonne villa banl. libre. Ronchau, fonctionn. 22, r. Lévis.

Ch. Villa ou Propriété libre de rég. parisienne. Ecr. GARRUS, 22, r. Belles-Feuilles (16e arr.).

EURE 100 km. PARIS prox. Seine PROPRIETE lib. part. état, 8 pièc. chauf. cent. élect. Cce 1.500 mq. S'adr. MM. EMILE BEER FILS, 184, bd Malesherbes, PARIS. CARNOT 59-05.

POUR VENDRE OU ACHETER PAVILLON Immeuble, Locaux, Appartements. Consultez : CHEVALIER, 46, r. Richer. PRO. 16-44.

Je CHERChe à ACHeter. Belle banl. (Ouest préf.) PAVILLON min. 4 p. conf. Urg. Ecr. Massard, 1, r. du Soudan, Paris-15e.

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

JOUY-s/-EURE bord EURE. PROPté 6 p. LIB. bon état, 1.000 m. terrain. Prix 600.000. Poss. adjoind. pet. PROP. atten. 3 p. 1.000 m. terr. Prix 400.000. S'adr. MM. Emile BEER Fils, 148, bd Malesherbes. Car. 59-05.

PAVIL. VILLA 450 aff. à vdre. LISTE GRATUITE. SPECIALISTE. Dantin, Frse 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62.

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

SUIS ACHETEUR pavill. libre et cft près Paris. Ecr. Dr M., 101, rue Croix-Nivert, Paris-15e.

IMMEUBLES 180F

GARE AUSTERLITZ, 5 et 2 pav. Rap. brut 53.600. Px 750.000. ARTS-et-METIERS, 5 et 3 bout. Rapp. brut 53.000. Prix 700.000. St-DENIS, 3 km Paris autobus av. 2 pièces cuis. LIBRE à la vente. Rapp. brut 30.600. Prix 375.000. T.E.P., 21, av. P.-Serbie. Klé. 42-38.

Hôt. s/plage près Perros-Guirec 27 chamb. conf. Px 3.500.000. Ecr. Sté OCTAN, 63, bd Haussmann, Paris, ou téléph. Odé. 70-56.

FONDS DE COMM. 190F

Fg MONTMARTRE p. tail. 6 ét. 2 boutiq. 2 app. commerc. de 6 p. princ. à l'ét. Baux à expiration. Prix 4.200.000. SEGONDI, 4, rue de Clichy, Paris. Tri. 08-45. 5e, Rev. net 42.000. Prix 925.000. 12e, 78.000 — 1.500.000. CLAMART 30.000 — 725.000. S'ad. MM. Emile BEER Fils, 148, bd Malesherbes, Paris. Car. 59-05.

RUE PARADIS PAS-de-PORTE A CEDER. Superf. 225 m. Prix : 2.600.000. UNIQUE.

BAR AMERICAIN A VENDRE. R. des PETits-CHAMPS. INSTALLATION MODERNE. Beau matériel. Prix : 2.700.000. TRANSAC PRO. 82-53.

Café-Hôtel face gare et marché, banl. Vincennes. Log. 5 p. Gr. bénéf. (Attention début, ou gens de mét. travail forcé. Prix 2.000.000. 110, r. de Rivoli. MAYEUR.

CAFE-RESTAUR. ten. 11 a. log. 3 p. actuel 10.000 à doubler. Prix 1.250.000. 110, r. de Rivoli. MAYEUR.

Agés cèdent de suite EPICERIE-VINS-FRUITER., pr Métro, log. 3 p. 6.000 par jr à augm. par gens travailleurs ayant 425.000 francs. 110, r. de Rivoli. MAYEUR.

Hôtel bd St-Germain 25 Nos Voyag. et R.V. tt conf. tenu 20 ans. Prix : 1.550.000. 110, r. de Rivoli. MAYEUR.

LIBRAIRIE Bonnet. Papet. Logement 3 p. ten. 6 a. B. recet. Prix : 650.000. 110, r. de Rivoli. MAYEUR.

Cède urg. CAFE-BAL Belle Affaire 300.000 p.m. Px 3.500.000. Nor. 22-02.

ALIMENTATION Gle. Gde bout. + arr. bout. dépend. 2 p. cuis. matér. 900.000. Etude ROY, 2, pl. de la Madeleine. Anj. 70-52.

COULEURS. Un fonds sérieux à acheter chez STARCK et ELERIOT, Spécialistes, 16, r. du Pont-Neuf.

LIBR.-PAPET. Conf. face école log. 3 p. Rec. 2.000 p. jour. Gros ch. Px 500.

LIBR.-PAPET. Jx gde artère bout. 7 m. fac. log. 3 p. cuis. tt c. 5.000. Px 2.100.

LIBRAIRIE Papeterie Photo. Très bon emplac. Bon chiff. à doub. log. 2 p. S.A.R.L. AGNUS Père. Px : 1.500. 14, r. Coquillière.

PARF. Herboristerie Log. 2 p. P. 475.000. 10, r. Montmartre-1er. HENRY.

CAFE TABAC HOTEL banlieue 14 Nos, tenu 17 a. Comptoir 4.500. 1.000 inscript. Facilités de paiem. PRIX : 1.850.000. 4, boul. Sébastopol. FOREST.

EPICERIE FINE - CONFISERIE. Belle inst. Nombreuses inscript. Log. 4 p. cuis. Tenu 21 a. Prix 1.400.000 fr. Ets FOREST, 4, bd Sébastopol.

Vdre cause départ Gd Magasin Instruments musique et T.S.F. tr. bien situé, avec appt 3 pces, bail 9 ans. Ecr. COMTANT No 210.154, rue Vivienne, 17, Paris.

Vds importante Brasserie-Dancing Cinéma Sud-Ouest. Ecrire COMTANT 210.170, r. Vivienne, 17.

OCCASION EXCEPTIONNELLE CABARET Bar américain Dancing gde ville Moselle, grosses possib. d'avenir, instal. ultra mod., ch. cent. logt, gros bénéf. 2.800.000. Nég. Lorrain NANCY, 30, rue Stanislas.

Cède direct fonds commerce alimentation Poissonnerie proche banl., bail 9 ans, logement poss. approvt direct. 650.000 fr. Ecrire COMTANT 210.162, r. Vivienne, 17, ou téléph. à EURope : 48-14.

BAR-REST tr. coq. centre NICE. 1.500. Ecr. HAVAS Nice no 378.

BONNET. NOUVTES. Paris. Prend gérance lib. ou ach. fonds ou bout. rue passag. Faire off. dét. Novelty, 42, r. Paradis.

MAROQUINERIE - TAPIS. VASTE BOUTIQUE. Excel. aff. Quart. OPERA 6 mil. CETR, 14, rue Serpente, Paris.

CHAPLAIN, 16, bd SEBASTOPOL. ARC. 97-41. 2.800.000 HOTEL VOY. 20 Nos, TOUT CONFORT. Liter. et chambres entièrement à neuf. 100 draps. Lavab. chauf. cent. PETIT LOYER. Rapport 55.000 pr mois.

CAUSE DEPART VENDS Ma CHARCUT.-ROTISS. pouvant faire boucherie gros, 1/2 gros et détail. Magnifique installation, 2 petits appartements, garage et dépendances. A 50 mètres de la mer dans la rue la plus commerçante de NICE. 50.000 fr chiffre d'affaire par jour prouvé. PRIX : 2.700.000 fr. NICOT No 388, rue Vivienne, 17, PARIS.

LIBRAIRIE A VENCE (A.-M.) 350 m. altit. Px 675. Loy. 3.500. Logem. dans petite villa meublée. Ecrire HAVAS NICE No 383.

Central Office, 23, rue Jouallan, SAINT-BRIEUC. Professionnel cherche à acheter grosse Agence Immobilière ou grosse affaire sans connaissances spéciales dans ville de plus de 100.000 hab. rég. indif.

CYCLES - MOTOS - VELOS - SPORTS gr. plage Calvados, gr. chif. éo. poss. emplac. unique, log. 3 p. fonds et im. 1.650.000. FONCIERE de NORMANDIE, 36, av. République, Deauville. T. 32,84.

HOTEL 2 Etoil. 35 Nos, 15 bs, ascen. très bon état. CORNEAU Gd rapp. Px 8 Mil. 9, boulev. des Italiens.

HOTEL OPERA. Gd CONFt av. Bar de luxe stand. ascens. Belle présentation. En Sté. CORNEAU, 9, bd des Italiens.

A vdre Pavillon Bois-Colombes, libre, confort. Agence Dusseau. VILLENEUVE-SUR-LOT.

BAZAR Couleurs Ménage, b. banl. près gare. Aff. except. cse malad. Vr le propriét. GUY, 103, r. St-Lazare (975.000).

MAISON MEUBLEE 41 Nos, long bail, log. 3 p. cuis. Tenu 5 ans. Prix : 2.200.000 fr. LUC 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

TUTIN, 12, Chaussée-d'Antin. BONNETERie Confection. pr. République. Bout. impec. Log. 2 p. Px 2.300.000.

PAS-DE-PORTE Rue tr. com. 1er Arr. lng. 2 p. cuis. INCROYABLE CAFE-BAR ten. 21 a. 2 p. c. B. trav. 500.000. 105, r. St-Lazare. SIVA.

Beau CAFE rue popul. et comm. 550.000. 105, r. St-Lazare. SIVA.

UNIQUE F. gare 3 salles. B.mat. 3 p. Malad. grâce tr. gros. possib. 1.000. 105, r. St-Lazare. SIVA.

FACE METRO. Je vends mon Café-Bras. Terras. inst. impecc. 2 sall. Gd comptoir ten. 24 a. pr vsl. Pas-de-Porte vr mon conseil. Urgent. 105, r. Saint-Lazare. SIVA.

CAVE Buvette. Grande licence, bien située 17e, grosses recet. Bail 6 ans à 4.000. Px 950.000. 43, boul. Saint-Martin. ARChives 42-42. BRUN.

RADIO Electro-Ménager. Agent gdes marq. Tenu 10 ans. Tr. gros chif. gds locaux à enlev. cse maj. 2 Mil. 25, bd des Italiens. RIC. 88-40/41. ARDAN.

EPICERIE Buvette Gde L. b. plac. gr. chif. log. 725.000. ALIM. Gle Vins tr.b. al. 600.000. JAN 21, rue Turbigo, PARIS. Gd choix te commerces.

PARTICIPATION dans industrie PARIS. 1.000.000. Sans connaiss. spéciales. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

11, place République ROBEL 11, place République VOUS RECOMMANDE TEINTurerie b. plac. ref. à neuf gde ch. gde c. 225.000. FLEURS pr. Républ. log. 4 p. tél. à enlev. 600.000. COIFFEUR Hom. et Dames impeccable, face métro, log. au 1er. 950.000. PAPETERIE Journaux, belle bout. teleph. 1.000.000. BAR pr. République, log. 4 p. belle salle. Prix 1.300.000. ALIMentation Vins, b. logé, quart. popul. Px 600.000. ECHOPPE fruit et lég. rue très gros chiffr. Px 350.000. DEPOT VINS 5 cuves, tenu 12 a. b. placé, gr. recettes 1.350.000. b. placé, gr. recettes 1.350.000. HOTEL CAFE 10 Nos, tenu 17 ans. Px 720.000. HOTEL Bureau, tenu 24 ans, confort. Px 1.500.000. LE PLUS GRAND CHOIX D'AFFAIRES SELECTIONNEES. 11, place République ROBEL 11, place République.

BONneterie-Lingerie. Bien sit. bien logé. Bon rapport. B. nouv. 975.000. PAILLARD 63, r. Rivoli.

CHARBONS Paris en Société. Bon rapport. Bon bail. Px à déb. PAILLARD 63, r. Rivoli.

GD CAFE LIQUORISTE Empl. magnif. B. 10 a. Loy. inter. Recet. 15.000 p.jr. App. 4 p. Aff. lux. URGENT.

CAFE-BAR 15e. B. mat. B. 9 a. t. b. aff. log. 2 p. A enl.

CAFE-Bar. Rec. 6.000 t. b. inst. modr. tr. pass. Ap. 3 p. c.

CAFE-Rest. t. b. aff. b. mat. face métro. Lg. B. Ten. 24 a.

CAFE-Rest. B. 9 a. gr. rec. lg. 3 p. c. ten. 16 a. tr. b. plac. Face Mo. Px intér. 22, r. de Châteaudun. G.T.I.

COURS DES HALLES banl. av. log. à enlever cause maladie. 400.000. FERBAIL, 12, r. Turbigo.

Suis acquéreur PAPETERIE ou BONNETERIE ou Pas-de-Porte b. placé. Mme Rolline. Bot. 66-66.

AFFAIRes SELECTées. Av. d'Italie Lingerie, Bonneterie 3 pièces cuisine 500.000. Levallois Ling. Tissus 900.000. République Ling. sur gd boulev. coq. bout. 2 p. cuisine 1.600.000. Strasbourg-St-Denis Gaines, Corsets, grosse affaire 1.800.000. Fg du Temple Chemiserie Ling. Bonnet., gr. chiffre 3.300.000. Av. des Gobelins Confections, gde bout. angle 124 m2 3.600.000.

TREMOLIERE 13, r. Drouot. PRO. 10-65.

Fabr. tric. main af. tramp. client. Paris, province, gr. rap. 2 Mil.

Bout. à Menthon av. g. app. tr. cft richam. meubl. rare 750.000.

Bonnet. Tissus b. banl. gr. bout. log. cour dépend. décès. 800. 127, r. Lafayette. Tru. 21-33. MoNd. MAGNIER.

PAS-DE-PORTE sur gd boulev. Mo Ménilmontant, sup. mag. 2 gdes arr.-boutiques pr tout commerce. Prix 900.000. Emplacem. 1er ordre la rue la pl. commerçante du 7e. Log. 3 pièc. TREMOLIERE 13r. Drouot PRO. 80-84.

HOTEL Quart. Odéon 22 Nos Tt conf. Bail 9 ans. Bon rapp. Tenu 23 a. 1.800.000. 14, rue Coquillière. AGNUS Père.

HOT. Quart. Batignolles 27 Nos Tt cft. B. 9 a. Loy. 32.000. S/loc. 26.000. B. rap. Aff. recomm. LOU. 32-70. 14, Coquillière. AGNUS Père.

HOTEL Ternes 31 Nos tt cft, 14 s. bains, 2 étoiles. Gros rap. B. 4 a. Loyer 17.000. 14, Coquillière. AGNUS Père. LOU. 33-70.

GERANCES Disponibles av. logem. PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro.

700.000 FACE GARE CAFE-BAR log. 2 p. c. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

HOTEL-BUR. 32 Nos. B. rap. Actes en mains. 2.750.000.

NOUVEAUTés BONNET. LINGERIE. App. 3 p. cuis. Vér. occas. 660.000.

PARFUMERIE 9e arrond. 775.000.

PHOTOS Stylos, Art. Paris. Cadeaux. Coquet magasin pl. Clichy. Px 1.300.000. HAHN, 58, r. Nollet (pl. Clichy).

775.000 Carrefour CONVENTION. BOUTIQUE. Petit log. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

880.000 ODEON HOTEL CAFE. 20 Nos — logement 3 p. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-05. ERIC.

GARAGE 50 boxes parfait avec atel. pour 3 voit. ou camions. Prix except. LOUREAU, 14, r. d'Amsterdam.

HOTEL-BUREAU 16 Nos tt confort sans casuel. Rapport 590.000. Très bien situé. Prix : 1.500.000 fr. DEP 44, Chaussée-d'Antin. TRInité 99-05.

Charbon, aff. Radiateurs et Tôlerie automobile. Bx bénéf. atel. 400 m. mat. Pav. 1.800.000. Carnot-Usines, 3, r. Metz. Pro. 09-55.

PAS-DE-PORTE Tous com. Pl. cent. com. 1.800.000. AUTRE BARBES. Prix 400.000.

RADIO T.S.F. B. tr. pas. Barbès. gr. chif. 700.000.

BONN. LAYETTE Luxe. Chif. import. aff. sup. 1.200.000. VANNERIE VOYAGE Art. Paris, gr. chif. Rue Temple. 1.800.000. CAFE-BAR HALLES. 1.800.000. 5, rue du 4-Septembre. Ric. 18-71/72 (17e a.). OJIC.

CONFISERIE EPICerie fine ou P.-de-Pte 3e arr. bon emplac., installation neuve. Prix : 1.000.000. SOF, 48, r. Courcelles. Car. 39-44.

Cède urg. CAFE 12e arr., façade 20 m. 5.000 par jour garant. Af. uniq. 1.400.000. NOR. 22-02.

HOTel Montmartre 35 Nos tt conf. Tr. gr. rapp. 3 p. Px 3 M. En veut 4 EXCLUSIV.

HOTel 25 Nos tt conf. Logem. 4 pièces. Prix 1.900.000.

HOTel 20 Nos. B. rapp. Log. A enlever : 850.000 fr. Nomb. autres affaires. 42, bd Strasbourg. DUMA.

NEGOCIATEUR Grande Classe offre collab. UNIQUEMENT pr affaires import. Discrétion et probité assurées. COB. PAS. 39.00.

CAFE-BAR Tenu 8 ans, très bonne affaire. Logement 3 pièces, cuisine, conf. Prix : 1.800.000. LUC 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

CAUSE DEPART cède urgent LINGER. BONNETER. LUXE près gare St-Lazare. Af faire impeccable, gr. chiffre. Logement. Prix intéressant. Voir GUGLIERO, 14, r. Favart, qui trans.

SPECIALISTES DE CINEMA. CINEMAS PARIS et PROVINCE. BOIDET TRANSFERE 16, r. Drouot. Pro. 78-20.

COMMERCE DE GROS. Agréable affaire en plein essor. Prix 750.000 fr. — BIDARD, 6, r. Choron (Carref. Châteaudun).

Mag. Epic. Droguerie en gros 15e av. app. aff. 1.000.000. Ecr. Sté OCTAN, 63, boulev. Haussmann, ou téléphoner : ODEON 70-56.

T.S.F. ELECTRICITE. Coquette banlieue immédiate. Très joli magas. s/place marché. Log. 3 p. Px 1.100.000. BIDARD, 6, r. Choron (Carref. Châteaudun).

440.000 ALIMENTATION pt logem. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

A vdre BISCOTTERIE industriel. matériel tr. bon état, marque connue et appréciée, vente mensuelle 50 quint. de secteur peu étendu. Prix intéress. Agence Régionale de l'OUEST, 64, rue Saint-Sabin, ANGERS.

HOTEL Meublé (quart. Latin) av. beau Pas-de-Pte. Aff. inter. Prix 1.400.000. DANIEL, 25, r. Legendre. CAR. 02-00.

ALIMENTATION Gle ttes cartes 2 p. cuis. gr. chif. quart. Voltaire. 1.200.000. Georges Gorin, 1e matin, 1, pl. Voltaire. ROQ. 52-35.

MAISON Meublée bd Poissonnière. Immeuble récent en totalité. Asc. 40 Stud. mod. le plus gd confort. Exc. bail en Société. Gr. rapp. HOULETTE, sur Px rare, 4, bd Sébastop.

SALAISONS 17e Arr. tr. gr. chiff. Aff. 1er ordre, b. agencé et matériel, 4 empl. Urgent. Prix : 2.000.000. LUC 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

GARAGE 100 voit. admirab. situé à Paris atelier mécanique compl., entrée tous ca mions, bureau app. tt cft. Ste FARY, 45, r. N.-D.-Lorette. Tri. 36-43.

COIFFEUR dames banl. proche. 2 p. c. b. mat. aff. aven. 250.000. UCIF, 14, RUE Strasbourg. MoEst.

RADIO APPAREILLAGE ELECTRIQUE. Grande Station balnéaire Manche. Priorité sonorisation. Mat. 200.000. Rapp. garanti 600.000. En 2 étag. av. log. 5 pces. Px RARE. Et facilités à acquéreur sérieux. PIERREFONDS Spécialiste Radio-Electricité, 35, r. Rocher (St-Laz.). Lab. 67-38.

A vendre libre de suite en Normandie Magasin Tailleur pour hommes et dames. Bien sit. Très belle clientèle, aff. de gros avenir pr personne qualif. Pr tous rens. voir ou écr. JEAN TAILLEUR, à BERNAY (EURE).

UNIQUE PAS-DE-PORTE Import. Centr. Commerç. de Paris. 1o BOUCHERIE installée ; 2o 2 autres BOUTIQUES ts commerc. S'adr. 22, r. Ch.-d'Antin. Pro. 62-49. C.I.R.P.

SALon mixte Républ. ss concur. ou P.-de-Pte à enl. 500.000.

EPIcerie-Buv. cuv. tr. 3 p. banl. Sud gr. chif. 550.000. GUT. 52-01. 55, bd Sébastopol. ALBERT.

Achète comptant Pas-de-Porte. Quart. indif. Ecr. Mme de RUTHERNE, 148, bd Montparnasse.

CHARCUTERIE Pte Paris. 1.720 inscr. b. mat. log. bail 9 a. 18.000. Px 2.400.000.

MAD 15, r. de Madrid, Paris. LAB. 82-89.

CAFE-BAR Vins à empor. Fruits gros. 1/2 gros. dét. 2 bout. log. 3 p. Aff. 7.000.

SICIF p.jr. Prix 1.500.000 fr. 55, r. Lafayette. Tai. 51-41.

CAFE-BAR rue pass. gr. chif. prouv. log. Px 1.400.000. Café-Rest. b. situé b. aff. 800.000.

JAN 21, r. Turbigo, PARIS. Grand choix tous prix.

GARage 100 v. rampe, ent. cam. B. 9 a. Px à déb.

TRANSports 6 véhic. parf. ét. gr. tonnage. 6.000.000. 63, rue Rivoli. Cen. 13-23 et 24. PAILLARD. Spécialiste depuis 40 ans.

CODIFECT 75, de Cabinet. aff. spéc. gr. rapp. Voir VIOU, 92, r. Pont-Neuf.

CHAUSSURES banl. St-Lazare plein centre. B. log. de 4 p. Px 1.600.000. Etude MOULIN, 77, r. St-Lazare, Paris.

CAFE-Billard, tenu 22 ans, pompe à ess. sortie Pa. ris. bien logé. Maladie. 1.100.000. GUT. 60-40. 12, rue Turbigo. FERBAIL.

MODES FRIVOLITES plein centre ASNIERES. Prix : 720.000. TREMOLIERE 13, r. Drouot. PRO. 80-84.

ALIMENTATIONS. B. œuf mag. aff. b. log. 3 mil. 8. Al. Gle 14e b. log. gr. cn. 2 mil. 9. 15e g. log. gr. 1/2 gr. 2 mil. 5. 17e b. aff. t. marbre 2 mil. Gd chx dep. 300.000. Paris banl. 127, r. Lafayette. Tru. 21-33. MoNd. MAGNIER.

LAVoir imp. mat. b. situat. gr. bénéf. prouv. 3 mil. 5. MAGNIER, 127, r. Lafayette. Tru. 21-33.

MEUBLES mag. mod. bd Magenta gr. ch. 4 mil. MAGNIER, 127, r. Lafayette. Tru. 21-33.

500.000 CAFE-BILLARD, 2 pièc., cuis. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

750.000 près place CLICHY. Beau Pas-de-Porte, petit logement. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03. ERIC.

GALERIE de TABLEAUX LA BOETIE. ERIC, 10, r. Cambacérès. ANJ. 71-03. Mo Miromesnil.

GERANT LIBRE est demandé pour hôtel bien placé 17e. Urgent. TREMOLIERE 13, r. Drouot. PRO. 80-84.

CEDE URGence BOUCHERIE 15e, rue comm. 4x6, 4 pièces, cuis. bel aff. 1 mil. NOR. 22-02.

CHAUSSURE Bottier pr. Gd Bd, 4x6 arr. b. + 1 p. cse mal. 980.000. NOR. 22-02.

BAR-Restaurant de classe. B. situation. Très belle installation. B. matériel. Bail 9 a. Très beau chiffre. Prix 3.500.000.

BAR-Restaurant. Plein centre. B. instal. Gros chiffre. A traiter rapidement. Px 2.800.000.

BAR-REST.-BAL près Champs de courses. Banl. immed. Beau chiffre. Prix : 950.000 fr.

CAFE-Hôtel peut Restaurant. Tr. bien placé Gare et Usines. Banl. imm. B. rev. 1.200.000. THEROND 30, r. St-Lazare. TRI. 71-40.

PARIS ARTicles PECHE. Fonds de tr. passante. Chiff. aff. important laissant gros bénéfices. Log. 2 p. cuis. Prix : 3.000.000. 5, pl. Sorbonne. ODEON 20-04. SOTRAN.

LIBRAIRIE PAPET. TISSUS JOUETS MAROQUINERIE 17e arr. gde bout. angle arr.-bout. sous-sol, 1 pièce. Prix 3.500.000. LUC 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

PARFUMERIE HERBO. Soins beauté et médicaux. 14e arr. 1 Boutique Cabinet massage, installation moderne, tr. b. sit. Bail 7 a. Prix 1.850.000. LUC 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

S'ach. mag. art. sports. Paris. Ecr. Comtant, 210.082, r. Vivienne, 17.

BARS AMERICAINS EXCLUSIVITES : 10e Boulevard 1.000.000 ; Montmartre 1.250.000 ; 15e Bien placé 1.850.000 ; Place Blanche 2.200.000 ; Montparn. av. cabaret 2.500.000 ; St-Augustin av. sal. thé 3.250.000 ; Quartier Ternes 3.250.000 ; Quartier St-Lazare 5.750.000. 46, r. Richer. PRO. 16-44. CHEVALIER.

UNIQUE Café-Hôtel gr. chif. 2 belles salles. Rest. 112 Nos. Prix 3.500.000. Brasserie gr. rapp. Px à débattre. Gd CHOIX Cafés, Bars, Rest., Hôtels et ts Fds com. 46, r. Richer. PRO. 16-44. CHEVALIER.

CAFE-HOTEL 22 Nos. B. 9 ans. Loy. 9.000. Px 1.700.000. C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-21.

Vds Bistrot gar. bord mer 25 Nos cft. Restaurant. Px 4 M. Villa Radieuse, à Golfe-Juan, A.M.

PARFUMERIE Banl. immed., excell. aff., grosses recet., 2 pces, cuis. Px 800.000.

LIBR. PAPET. INX. 5e bonne affaire, tenue 20 ans, logem. 2 pces, cuisine. Px 725.000.

GUILLOT 66, bd Sébastopol. TUR. 47-58, 64-09.

A 2 h. Paris ville importante, Parfumerie pure gros débit. Journalier s/art. princ. 1.500.

Pâtisserie Confiserie pl. Marché. Gr. chif. bel inst. et log. 1.500.000. OPTI, 6, r. du Caire. Mo Réaumur.

CAFE RESTAURANT près Usine. Prix 580.000.

BIJouterie rue commerç. Belle affaire. A enlever 2.300.000.

ALIMENTATIONS ts prix ts quartiers. 29, rue du Pont-Neuf. ADAM.

TUTIN, 12, Chaussée-d'Antin. St-LAZARE BONNETERIE. Empl. 1er ord. Gros passage. Prix : 1.600.000.

CAFE-BAR Plein Centre. Instal. impecc. Logement 2 pces. Prix 1.500.000. Mo REAUMUR Pas-de-Pte, tt com. Tissus. Gde bout. as. 1er ét. Px 4.000.000.

Ebénisterie à vdre. Pr renseig. s'adr. ou écr. DANESI, 37, av. P.-Vaillant-Couturier, Vitry-s/Sne.

CAPITAUX 250F

Dem. Capitaux pr extension entrepr. coloniale. Rent. 12 ou 24 m. Ecr. YFIL, Havas Bordeaux.

CREDIT 12 MOIS à artisan et Industriel, pr payer ACHAT MATERIEL - MACHINES, Guichou et Cie, 12, r. Rougemont, PARIS.

Argent ir. même s. success., indiv. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e.

Disposons capitaux intérêt réduit. C.G.C., 74, r. de Rome.

PRETS à Fonctionn. et assimilés. Paris-Prov. U.C.I., 37, r. Liège.

PRETS Fonctionn. et divers. Hypoth. Danton 99-62.

Dem. pr dévelop. aff. confection gr. possib. Ecr. 6.543, Fr.-soir.

COURS LEÇONS ECOLES 180F

Angl. rapide prat. Paris. Enghien. Mlle RIG, Montmorency 22.60.

STENO-DACT. Appr. rapide DUPLOYE, 38, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

LANGUES-GAYA Fondée en 1909, rue des Italiens, 2 (OPERA).

CHIENS 190F

Part. vd magnif. Setter Irland. 3 ans pédig. KLE. 77.73, le matin.

Gd chx tt. s races. Vendus ap. vis. vétérin. Mag. Samaritaine Paris.

Gde Vente-Réclame ch. à partir de 1.000 fr. Chenil Notre-Dame, 11, quai Montebello (ODE. 88-66).

CHIENS dressés attaque, défense, bergers, boxers, briards, pyrén. St-Bern. 184, av. Italie. Gob. 76-69.

Part. vd chien cocker race. Se prés. 94 b., rue Championnet.

AUTOS, MOTOS, VELOS 180F

UTILISEZ LES PARUTIONS COUPLEES « FRANCE-SOIR » « RECORD ». Le plus fort tirage. Le meilleur rendement.

Part. vd direct. cam. Ford 1.200 k. bs pneus. Bot. 71-06, le soir.

Camille Berner, 9 CV, b. état, à vdre, b. px. Beugnion, 31, r. Dapartement.

A vendre DELAHAYE 134, année 1937, t. bon ét. intér. cuir. B. pn. FAULET, AUBENAS (Ardèche).

Part. vend Panhard panoramique part. état bien chaussée. REGNAULT, 66, rue Barnsley, DIJON (Côte-d'Or). Téléph. 14-10.

A vendre radiateur pour camion RENAULT U.D.6. Faire offre de prix à THEVENIN et DOUROT, Saint-Jean-de-Losne.

Vds 1 CV Fiat 509 Cassutto, 61, r. Galilée, 8e, et de 11 à 14 h.

CHERCHE URGENT MOTEUR 4 cyl. Diesel, de préférence Willème. Delahaye, pour camion La Berly. Ecr. M. STRABOT, 132, rue Vivienne, 17, PARIS.

A vdre FOrd Chevrolet 20 ms part. et Déménageur. Rap. 25, r. Citeaux. Did. 30-14.

RENAULT 14 CV part. état, gazo. Tal. 85-00.

TALBOT 4 litres, récente, impecc. LE BAUD, 44, r. Danton, Kremlin-Bicêtre.

Suis achet. CITROEN T.A. fa. mil. crémaillère. Vall. 98-03.

Achète bonne voiture. GEORGES, 70, r. Turbigo, PARIS.

FOURGON RENAULT 800 kilos parfait état. Visible à mon garage, 31, rue Le Marois (16e).

Vds 6 CV Juva-4 Renault 4 portes, 4 places 1938, état neuf. 5 bis, place du Danube, Paris-19e.

Vds BMW 1940 parf. état pneus neufs. Téléph. 43 Louveciennes.

Part. vd belle C.I. 11 CV traction CITROEN ETOile 58-10.

Vds 11 CV Renault fourg. bâché 1.200 k. bons pneus, 70.000 fr. 5 bis, place du Danube, Paris-19e.

A vdre DK 5 Peugeot 1.300 k. plat. rid. bâche mot. et pneus impeccables. 66, av. de Châtillon.

VENDS 140x40 avec chambre 12x45, 44, rue Cortot, PARIS.

Vends 12 CV PEUGEOT 601, dernier modèle, ETAT NEUF. 5 bis, place du Danube, Paris-19e.

RENAULT DIESEL 5 Ton. Moteur neuf. 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

Part. vd 17 ch. Talbot Baby im. pecc. Tél. LAB. 15-31 av. 10 h. 30.

CREDIT pr acheter matériel industriel. Auto ou Camion chez vendeur votre choix. 9, rue de Clichy, Paris. Tri. 14-48, 69-35, 65-01. ROY.

Ach. voiture dep. 36 même ss pneus. 19, r. Van-au. Inv. 10-83.

BENNES FORD CITROEN Renault Chevrolet. 4, bd de la SOMME, Paris-17e.

CREDIT pour achat voitur camions et autos. G.V.A., 34, av. Kléber. Kle. 87.92.

STUDEBAKER 5 Tonnes état neuf. 4, bd de la SOMME, Paris-17e.

Chenille Unic Citroën P 107, camion Man 10 T. ss plat. tracteur Diamond T récent. Tract. Farmond av. remorq. 10 T. Cam Ford Mercury et Inf. et Ent. France Entrepris. Nouvelle, Fr. Paul-Bert, BOULOGNE.

Ach. compt. ttes voit. François et Cie, 6, r. St-Ferdinand. Gal. 73-18.

Achète voit. paiem. immed. Couon, 66, r. Laugier. Wag. 33-27.

DIESEL DE 3 à 10 TONNES. 4, bd de la SOMME, Paris-17e.

Fourg. bâché 1.000 kgs essence Delage, bons pn. Ste SITAM, 3, r. Huntziger, CLICHY. Per. 41-85.

1939 super 5 comm. Rosengart. 31, rue Voltaire, MONTREUIL.

Vends coach Ford V8 48 état impeccable, pneus neufs. Marion, 48, fg Saint-Martin. BOT. 16-90.

PEUGEOT 5 CH. Cond. Int. Bon état. CAFE DES SPORTS, BONNELLES. Tél. 5 à Bonnelles.

Camionnette E-14 à vendre méc. pneus bon état. NORD 79-73.

Part. vd Dodge 18 CV en conf. impec. px mod. Ecr. 8.368, Fr.-s.

TRANSP. DEMENAG. 190F

CARTES de TRANSP. à vendre. LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris.

ROISIN DEMENAGEMENTS GARDE-MEUBLES. Service régulier Paris-Bordeaux. 21, r. Villiot, Paris-12e. Did. 21-94.

PARIS - MARSEILLE NICE. SERVICES ROUTIERS DEPARTS REGULIERS. Sté des TRANSPORTS NIÇOIS, 11, r. Lanire (13e). GOB. 52-56.

DIDERO DEMENAGEMents ttes directions. Prix imbattables sur COTE D'AZUR. 152, bd Diderot, Paris. Did. 05-52.

Ach. Cartes Transports ts tonn. CETR, 14, r. Serpente, PARIS.

FIT Déménagements, 10, r. Parrojale. PAS. 37-01, 35-20. Aller et Ret. comb. tte la France. Trav. soigné. Personnel spécialisé.

Déménagem. pr camions cadres containers Lyon, Clermont, Limoges, Gde-Meuble. Entrepôt marchandise. Emballages France Export. Horn et Dermant. Nor. 19-64, 10, r. Marx-Dormoy (ex-Chapelle).

Déménagements « La Nationale », 12, r. la Sourdière. Opé. 78-53. Spécialistes de la COTE D'AZUR.

DEMENAGEMENTS ROUTE FER S.T.E.D. 28, r. Châteaudun. TRU. 22-66/67. Serv. régulier Paris-Bordeaux.

Lic. Comm. Group. et Cartes voyag. à V. CETR, 14, r. Serpente.

DEMENAGts 1/2 tarif toute la France. Service régulier Belgique, Afrique du Nord.

SUPER 85, bd Magenta. Pro. 64-79, 63-79.

Ets RONDEAU Bordeaux, Marseille, Lyon, Toulon, Nice, Strasbourg, la France par rail et Rte. 5, r. Friant. VAU. 80-43.

NANcy, METZ, STRASBOURG COLMAR, MULHOUSE. Groupages de l'Est, 82 bis, r. du Landy, Aubervilliers. FLA. 13-40.

MARIAGES 250F

HYMEN Bur. mariages légaux 27e ann. 2, r. de Cîteaux. FEI, N.D. Champs. Sem. 2-7. Dim. lun.

Conf. votre bonheur à Mme DAIDERY. Beaux mariages, riches, catholiques. Toutes situat. honorables. 7, r. Georges-Saché, Paris (14e).

DIVERS 190F

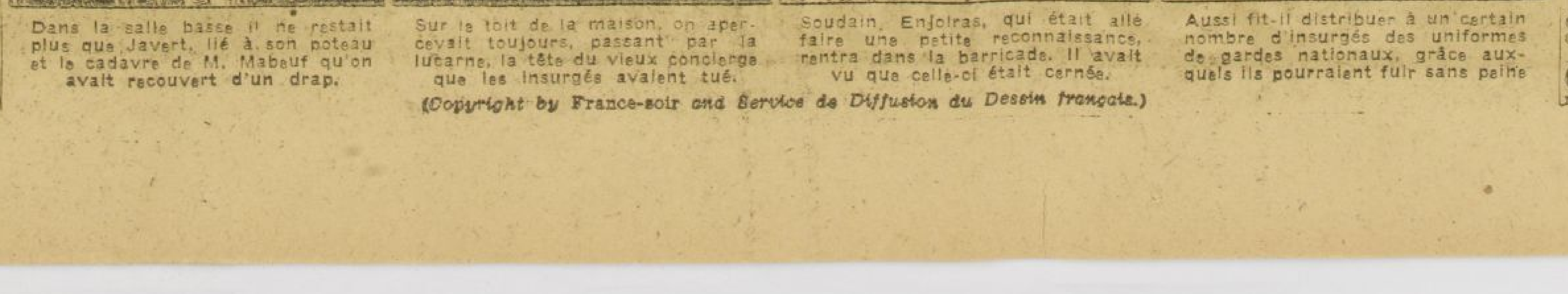
TEXTILES ROUBAIX. Pr vos achats tissus laines etc. si dans vos voyages à Roubaix vous cherchez introduction, écrivez Case 14, A. Ag. Havas, LILLE.

Fabricants, faites vérifier vos dépositaires en ALGERIE par M. SIMON EDMOND, expert comptable breveté par l'Etat, 1, rue Barra, ALGER. Lui adresser instructions.

On demande J. F. chanteuses fantaisistes débutant. Voir à 18 h. MORIS, 137, bd Raspail.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO, ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 146



Dans la salle basse il ne restait plus que Javert, lié à son poteau, et le cadavre de M. Mabeuf qu'on avait recouvert d'un drap.

Sur le toit de la maison, on apercevait toujours, passant par la lucarne, la tête du vieux concierge que les insurgés avaient tué.

Soudain, Enjolras, qui était allé faire une petite reconnaissance, rentra dans la barricade. Il avait vu que celle-ci était cernée.

Aussi fit-il distribuer à un certain nombre d'insurgés des uniformes de gardes nationaux, grâce auxquels ils pourraient fuir sans peine.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)